



DOSSIER - FEATURE

LUTTER CONTRE LA SÉDENTARITÉ

COMBATING THE SEDENTARY LIFESTYLE



La crise sanitaire liée au Covid-19 a mis à l'arrêt des pans entiers de notre société. Face à l'urgence de limiter la propagation du virus, le confinement a été décrété, nous faisant vivre, collectivement, une situation exceptionnelle.

Au-delà des incertitudes (sanitaires, économiques) qu'elle engendre, cette période nous offre aussi le temps de réfléchir à la société que nous voulons construire après cette crise.

Le sport, dans ses multiples dimensions (pratique sportive, spectacle, activité économique), n'est pas épargné par ces questionnements. Il a subi de plein fouet le confinement, avec l'arrêt, le report ou l'annulation de la quasi-totalité des compétitions sportives, dont les Jeux Olympiques et Paralympiques de Tokyo 2020. Et à l'image de bien d'autres secteurs, de nombreuses incertitudes entourent sa reprise d'activités. Pour autant, le sport n'a jamais cessé d'être présent durant cette période. De multiples initiatives ont fleuri pour permettre aux gens de bouger chez eux. Nous avons redécouvert l'importance de l'activité physique au moment où nous en étions privés. Ses bénéfices sur la santé physique et mentale ont été expérimentés par chacun, et promus par tous. Dans ce monde d'après que beaucoup appellent de leurs vœux, il est indéniable que l'activité physique et sportive jouera un rôle central, que ce soit en matière de mobilité, comme levier éducatif ou encore

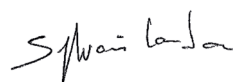
comme vecteur de lien social.

Cette conviction, nous la portons depuis des années au sein de notre Think tank, en témoigne ce dossier spécial consacré à la lutte contre la sédentarité. Bien que cette revue ait été initiée avant la crise sanitaire, elle trouve tout son sens dans la période que nous vivons. Les contributions qu'elle accueille posent en effet les enjeux liés à la lutte contre la sédentarité et proposent un certain nombre de solutions pour limiter autant que possible les temps sédentaires, à la maison, à l'école, au travail, ou lors de nos déplacements. Autant de défis qui nous attendent, demain, dans la société d'après.

Cette revue a été réalisée grâce au soutien du groupe Aplus, que nous remercions pour sa confiance et son engagement en faveur de la prévention-santé à travers l'activité physique.

Bonne lecture,

Sylvain Landa,
Directeur éditorial




The Covid-19 health crisis has brought whole sectors of society to a halt. In response to the urgent need to limit the spread of the virus, lockdowns were declared, so we have all lived through an extraordinary time. Yet, in spite of the uncertainties concerning health and finance, this period has given us time to think about the kind of society we would like to build after the crisis. Sport in its many aspects (active participation, entertainment, or economic activity) has not escaped this analysis. It has suffered enormously from the lockdown, and almost all sporting events, including the 2020 Olympic and Paralympic Games in Tokyo, have either been postponed or cancelled. For all that, sport has remained present during this time. There have been hosts of initiatives to allow people to be active in their homes. We rediscovered the importance of physical activity when we were deprived of it. Its beneficial effect on our physical and mental health have been experienced by all of us, and promoted by everyone. In the world which many people are looking forward to after the crisis, sport and physical activity will definitely have

an important role, whether it is as a force for increased mobility, an educational lever, or a creator of social bonds. We have been convinced of this for years in our Think Tank, as this special focus on combating the sedentary lifestyle shows. Although this revue had its inception before the current crisis, it makes a lot of sense in the period we are living through. The articles talk about issues linked to the sedentary lifestyle and propose a number of solutions that can limit, as far as possible, the time spent seated, at home, at school, at work and when travelling. These challenges will be awaiting us tomorrow, in our post-crisis society.

This revue was produced with the support of the Aplus Group. We are very grateful for their confidence in us and their commitment to preventing health problems through physical activity.

Enjoy the read!

Sylvain Landa
Editorial Director

Sommaire

- 3 - POINT DE VUE PARLEMENT EUROPEEN**
Tomasz Frankowski
- 4 - ENTRETIENS EXCLUSIFS**
Mariya Gabriel
Tomislav Družak
- 8 - DOSSIER SPÉCIAL**
Benjamin Larras
Tom Englén
Pauline Genin
Julien Pierre
Lilian Pichot
Nicky Yates
Danny Woodworth
Louison Bousart-Turbet
Matthew Philpott
Marc Dubois
Sébastien Lasnier
Didier Ellart
Ministère des Sports
Région Pays de la Loire
Fédération Française de Football
Liv-lab Sport Angers
- 24 - MIXITÉ**
FDJ
- 25 - LUTTE CONTRE LES VIOLENCES**
FIFA Guardians
- 26 - ÉDUCATION**
Éric Monnin
Débat « Double projet »
- 28 - GOUVERNANCE**
Frédérique Roux
- 29 - DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL**
Peace and Sport
- 30 - SANTÉ**
Maxence Franceschi
- 31 - CITOYENNETÉ**
Aurélié Bresson
Projet PACTE
Projet FIRE
Projet GSD
Projet SPEY
Projet SSD
Projet ELIT-in
Projet InALHM
Projet WAC
Projet Queens 7
Projet SEEYou
Projet PLAY

IL NOUS EMBELLIT



Graphiste à **Sport et Citoyenneté** et auto-entrepreneur spécialisé dans le design graphique et le *motion design*, Florian Uguen travaille principalement sur des sujets sociétaux : le sport, le handicap, la solidarité, l'environnement. Les compositions originales de cette revue sont au service du sujet et des messages engagés : la bienveillance, la douceur des traits et des couleurs, l'idée que sans visage, tout le monde peut se reconnaître dans les personnages dessinés.

www.florianuguenfreelance.com



RETROUVEZ NOS ARTICLES SUR :

 **LE TAURILLON**

SPORTMAG.fr  sportanddev.org

« Le programme Erasmus+ Sport a besoin d'un budget approprié »



Malgré l'absence d'un Intergroupe « Sport » formel au Parlement européen, plusieurs eurodéputés ont choisi de s'engager sur ces sujets au cours de cette mandature, à l'image du polonais **Tomasz Frankowski**.

Propos recueillis par Maxime Leblanc et Kiera Wason-Milne

🗨 : Le Parlement européen, par le biais de son Intergroupe Sports, a été très actif pour traiter des questions sportives par le passé. Que peut-on attendre de cette nouvelle mandature ?

TF : L'Intergroupe Sports a en effet permis de nombreuses avancées. Il était crucial pour le nouveau Parlement de continuer le travail entrepris. C'est pour cela que nous nous sommes battus pour que le groupe Sport soit créé. 145 parlementaires de l'ensemble des groupes politiques ont adhéré à cette idée, ce qui est assez remarquable, et j'ai le privilège de co-présider ce groupe.

Les défis et les opportunités liés à la politique sportive européenne sont nombreux et transverses, ce qui fait du groupe Sport un espace idéal pour approfondir les collaborations. Nos objectifs sont de préserver l'intégrité du sport, de promouvoir sa bonne gouvernance et d'accroître son accès au plus grand nombre. De surcroît, il nous semble important de sensibiliser et de permettre aux citoyens européens de bénéficier des avantages sociaux et sanitaires qu'apporte le sport. Durant ce mandat, nous avons prévu d'organiser de nombreuses conférences, et ces échanges guideront les travaux législatifs des différentes commissions auxquelles nous appartenons.

🗨 : 2020 est une année déterminante car le budget de l'UE pour la période 2021-2027 est en cours de négociation. Comment s'assurer que le sport soit pris en



compte à sa juste valeur ?

TF : Le défi est de permettre un financement adéquat des programmes qui couvrent le sport. Au sein de la Commission « Culture et Education », nous avons demandé le triplement du budget du programme Erasmus+, pour le faire passer de 15 milliards à 45 milliards d'euros. Notre priorité est aussi d'augmenter la part allouée au sport à 2%. Nous attendons la position du Conseil de l'UE, et nous savons que les négociations

seront longues et difficiles. Erasmus+ est l'un des programmes phares de l'UE, il a besoin d'un budget approprié. Mais d'autres fonds permettent aussi le financement des politiques sportives, comme le FEDER ou le FSE.

🗨 : Cette revue porte sur la lutte contre les comportements sédentaires. Ce sujet est-il à l'ordre du jour de la Commission Culture et Education ?

TF : En tant qu'ancien footballeur professionnel et père de trois enfants, je suis profondément inquiet face à cette situation. La prise de conscience est une bonne chose, c'est pourquoi nous devons faire de cette question une priorité politique.

Nous travaillons avec la Commission européenne pour soutenir des initiatives-clés comme la Semaine européenne du sport. Nous avons besoin d'une action coordonnée aux niveaux local, national et européen. Selon moi, l'activité physique à l'école devrait être obligatoire et réalisée avec plus de régularité. Le sport nous enseigne la solidarité, la patience, la motivation et améliore la réussite scolaire. De plus, l'activité physique est un facteur important de la préservation de notre santé, un point souligné dans le récent « Plan européen de lutte contre le cancer ». J'espère que nous serons en mesure de résoudre ce problème en unissant nos forces et en engageant une coopération intersectorielle efficace.

@TFrankowski21

“Erasmus+ programme needs a proper budget”

Despite the absence of a formal “Sports” Intergroup in the European Parliament, several MEPs have chosen to become involved in these issues during this new mandate, such as **Tomasz Frankowski** from Poland.

🗨 : The European Parliament has been an active forum to discuss sport issues in the past, especially through the Sport Intergroup. What can we expect from this new mandate?

TF: The Sports Intergroup was very active and its achievements were numerous. It was crucial for the new Parliament to continue with this important work, and that is why we battled to ensure that the Sports Group was created. I have the great privilege of being a new co-chair and I am joined by 145 other MEPs from across the political spectrum who supported a re-establishment of the intergroup. This level of support is an outstanding result.

The challenges and opportunities linked to EU sport policy are both

numerous and cross cutting, which makes the Sports Group an ideal space for more collaboration. The aim is to preserve the integrity of sport, promote good governance, and to increase grassroots support. What's more, it is important for us to raise awareness and improve access to the social and health benefits that sport can provide to all EU citizens. In this term, we are planning to organise numerous conferences on key issues. The outcome will guide our legislative work in Committees.

🗨 : 2020 is a pivotal year, as the EU's budget 2021-2027 is currently being negotiated. How can you ensure that sport holds the place it deserves?

TF: One of the main challenges is

to provide adequate funding for the programmes which cover sport. In the Culture and Education Committee, we have requested to triple the budget for the Erasmus+ Programme from 15 billion to 45 billion euros. It is also a priority for us to increase the share for sport to 2%. We are now waiting for the Council of the EU position, and we are prepared for some very long and difficult negotiations. Erasmus+ is one of the flagship programmes of the EU and it needs a proper budget. However, we mustn't forget that other funds such as the ERDF or the ESF also provide crucial funding for sports policy.

🗨 : Our quarterly issue focuses on the fight against sedentary life-

styles. How much of a priority is it within the Committee on Culture and Education agenda?

TF: As a former football player and the father of 3 children, I am deeply concerned about the problems posed by physical inactivity. Awareness raising is a crucial tool, and this why we need to have this issue high on the agenda. We are working very closely with the European Commission to support key initiatives such as the European Week of Sport. We need coordinated action at local, national and European level. In my opinion, physical activity at school should be mandatory and done on a more regular basis. Sport teaches us solidarity, patience, motivation and it improves performance in school. What is more, physical activity is an important factor in preserving our health, a point recently highlighted in the “Europe's Beating Cancer Plan”. I hope that we will all be able to tackle the problem of physical inactivity by joining forces and engaging in good cross sectorial cooperation.

C'est à elle qu'est revenu le large portefeuille dédié à l'innovation, la recherche, l'éducation, la culture et la jeunesse de la Commission européenne mise en place par Ursula Von der Leyen : la Bulgare **Mariya Gabriel** s'exprime pour la première fois dans nos colonnes sur sa vision du sport et de la politique qu'elle entend mener dans ce domaine.

W : En tant que Commissaire européenne à l'innovation, la recherche, l'éducation, la culture et la jeunesse, vous êtes également responsable du sport et de la promotion de l'activité physique. Quels sont vos objectifs sur ce sujet ?

MG : Le rôle joué par le sport dans l'économie est aujourd'hui pleinement reconnu. Il participe à l'amélioration de la santé des individus ainsi qu'à la construction de communautés à forte cohésion. Une consultation publique de 2019 a confirmé la santé et le bien-être comme des axes prioritaires pour la recherche et l'innovation financées par l'UE. Les bénéfices du sport et de l'activité physique en matière de santé et de prévention des maladies non transmissibles ont également été confirmés par de nombreux projets multinationaux de recherches et d'innovations. Nous continuerons à soutenir les actions en lien avec le sport et la promotion de modes de vie sains, à travers les programmes de financement de l'UE comme Erasmus ou Horizon Europe, le nouveau programme-cadre pour la recherche et l'innovation. Ce dernier répondra par exemple à l'enjeu de la promotion de modes de vie sains, en abordant notamment le sujet de la sédentarité.

Transcendant les barrières sociales et linguistiques, le sport promeut les valeurs partagées et donne un sens à l'appartenance sociale, en particulier chez les plus jeunes. De plus, le sport et les jeux traditionnels forment une partie de notre héritage culturel en ce qu'ils nous racontent des histoires du passé, traversant les différences et les générations. Le sport célèbre et soutient la diversité et les communautés dans un monde de plus en plus globalisé. En cela, il représente un outil fondamental de promotion du mode de vie européen, en rapprochant les communautés et en contribuant à la création d'une « Union de l'Égalité ».

Parmi les actions-clés figurant dans mon portefeuille, j'aimerais mettre en lumière un événement annuel, la Semaine européenne du Sport, et la présentation des #BeActive Awards. L'année dernière, elle a réuni plus de 15 millions de participants sous le slogan #BeActive. Nous organisons également les #Belnclusive EU Sport Awards, qui récompensent les organisations qui ont développé avec succès des projets d'inclusion sociale par le sport.

En regardant vers l'avenir, ensemble avec le Parlement européen, je prépare le terrain



pour le nouveau programme Erasmus, avec la mise en œuvre de 4 actions préparatoires. En plus de cela, je discuterai avec les États Membres du Conseil du nouveau Plan de Travail de l'UE en faveur du sport. J'encouragerai également un dialogue permanent avec les organisations sportives et les fédérations. En ce qui concerne les initiatives spécifiques, il

Le sport contribue de manière fondamentale à la création d'une « Union de l'Égalité »

It is to her that the broad portfolio dedicated to Innovation, Research, Education, Culture and Youth of the European Commission set up by Ursula Von der Leyen has come back: Bulgarian **Mariya Gabriel** expresses for the first time in our columns her vision of sport and the policy she intends to pursue in this field.

W : As Commissioner for Innovation, Research, Education, Culture and Youth, you are also responsible for sport and physical activity. Could you tell us about the set priorities and objectives for this field?

MG: The role played by sport in today's economy and society is now fully recognised. Sport helps to improve people's health and to build strong, cohesive communities. A 2019 public consultation confirmed health and well-being as a priority for EU-funded research and innovation, and the benefits of sport and physical activity for better health and the

prevention of non-communicable diseases have been confirmed by EU multinational research and innovation projects. We will therefore continue to support actions related to sport and the promotion of healthy lifestyles through EU-funded programmes such as Erasmus and Horizon Europe, the new framework programme for research and innovation. The latter will, for instance, address the promotion of healthy lifestyles including the need to tackle physical inactivity.

Transcending social barriers and even languages, sport promotes shared values and creates a sense

of belonging in society, particularly amongst young people. In addition, traditional sport and games form part of our cultural heritage as they tell the story of our past, spanning generations and differences. Sport celebrates and promotes diversity and community in an increasingly globalised world. It is thus a key tool to promote the European way of life by bringing our communities closer together and it can make an important contribution to a "Union of Equality".

Among the key actions in my portfolio, I would like to highlight the annual European Week of Sport with the presentation of the #BeActive Awards. Last year, it attracted over 15 million participants under the #Beactive! motto. We also organise the #Belnclusive EU Sport Awards, which reward

organisations that have successfully developed sport projects promoting social inclusion through sport.

Looking at the future, together with the European Parliament, I am preparing the ground for the new Erasmus programme with the implementation of four Preparatory Actions. In addition, I will discuss with the Member States in the Council the principles of the next EU work plan for sport. I will also encourage and promote a permanent dialogue with sport organisations and federations. On specific initiatives, I am interested to look at the link between sport and innovation, which will be discussed in the upcoming Sport Forum (Editor's note: scheduled for the end of March in Zagreb, it has been postponed due to the health crisis).

W : Is a cross-sector follow-up of the "Tartu Call" to be expected?

MG: The Tartu Call for a Healthy Lifestyle was a strong signal that the European Commission is committed to playing its role. We will

Sport can make an important contribution to a "Union of Equality"

Nous proposons de doubler le budget consacré au sport dans le nouveau programme Erasmus+

m'intéresse d'observer le lien entre sport et innovation, qui sera mis en débat au cours du prochain Forum européen du Sport (NDLR : programmé fin mars à Zagreb, il a reporté en raison de la crise sanitaire).

🗨️ : Un suivi intersectoriel de « l'appel de Tartu » est-il envisagé ?

MG : L'appel de Tartu pour un mode de vie sain a été un signal fort, indiquant que l'Union européenne était déterminée à jouer un rôle dans ce domaine. Nous continuerons nos efforts de promotion de la coopération intersectorielle, en particulier au sein de la Commission, pour assurer que l'enthousiasme généré par cette initiative se traduise par des changements de modes de vie au fil des années.

Le sport, et l'activité physique contribuent au maintien d'une bonne santé physique, mentale et sociale. Pourtant, l'enquête spéciale Eurobaromètre sur le sport et l'activité physique de 2018 confirme la tendance des précédentes études, et montre que trop de personnes dans l'UE n'atteignent pas le niveau minimum d'activité physique recommandé par l'Organisation Mondiale de la Santé. Nous savons que le manque d'activité physique a des conséquences négatives sur la santé et le bien-être, mais génère aussi d'importants coûts pour nos sociétés, se traduisant notamment par des dépenses en matière de santé. Il est clair que la recherche, la prévention, la

promotion du sport et des modes de vie sains, ainsi que le partage des bonnes pratiques sur la nutrition et l'activité physique seront des composantes importantes du Plan européen de lutte contre le cancer, que la Commission lancera fin 2020.

Les États membres et la société civile font déjà beaucoup pour promouvoir l'activité physique et les modes de vie sains. Je ne peux que féliciter et accueillir les nombreuses initiatives que j'ai déjà pu observer, incluant non seulement le secteur sportif mais tous les secteurs de la société pouvant jouer un rôle pour répondre à cet important défi sociétal. J'attends du futur programme Erasmus+ qu'il participe à améliorer la santé et le bien-être de la population et d'Horizon Europe qu'il offre de nouvelles opportunités pour recueillir les preuves du « comment » améliorer la promotion de tels modes de vie.

🗨️ : Le dernier appel à projets du programme Erasmus+ Sport actuel s'est clôturé au mois d'avril. Que peut-on espérer pour le sport dans le futur programme Erasmus+ 2021-2027 ?

MG : L'appel à projets de l'actuel programme Erasmus+ pour le sport, doté d'un budget de 57,5 millions d'euros, soit le budget le plus élevé à ce jour, a été publié en novembre 2019 avec une échéance fixée en effet début avril. Il s'agissait de la dernière opportunité pour les porteurs de projets de recevoir des financements sous le

programme actuel.

Le nouveau programme Erasmus, pour lequel les négociations entre le Parlement européen, le Conseil de l'UE et la Commission européenne sont toujours en cours – entrera en vigueur l'année prochaine. Que contiendra-t-il pour le sport ? Tout d'abord, l'action « Sport » ne sera pas un chapitre séparé du programme, mais sera pleinement intégré aux actions-clés. Cela nous donnera l'opportunité de construire une nouvelle action en matière de mobilité sportive par exemple. Les entraîneurs et les staffs des clubs de sports auront la capacité de voyager, d'apprendre de nouvelles techniques et de pratiquer avec des collègues d'autres pays européens. Dans le même temps, toutes les caractéristiques de l'actuel programme Erasmus+ sport seront maintenues, et nous continuerons de financer les grands projets européens sur des sujets d'importance, comme la lutte contre les menaces transfrontalières touchant l'intégrité du sport (dopage, corruption, violence, intolérance et discriminations). Nous comptons soutenir la bonne gouvernance et la double formation des athlètes, mais évidemment promouvoir le bénévolat, l'inclusion sociale, l'égalité des chances et la prise de conscience de l'importance de l'activité physique pour tous. Pour cela, la Commission européenne a proposé de doubler le budget consacré au sport dans le nouveau programme. Enfin, une attention particulière portera sur la dimension internationale des projets sportifs, et des opportunités seront laissées aux différents porteurs de projets de coopérer avec des acteurs d'autres régions du monde.

www.ec.europa.eu/sport

The Commission has proposed to double the budget for sport in the new Erasmus+ programme

continue our efforts to promote cross-sector cooperation, notably inside the Commission, to ensure that the enthusiasm generated by this initiative translates into lifestyle changes throughout the year.

Sport and physical activity contribute to maintaining good physical, mental and social health. Yet the 2018 Special Eurobarometer survey on Sport and Physical Activity, confirming the trend from previous surveys, shows that too many people in the EU do not reach the minimum levels of physical activity recommended by the World Health Organisation. We know that the absence of physical activity has negative consequences for people's health and well-being, but it also generates important costs for our societies, notably through health-

care expenditure. It is clear that research and prevention, the promotion of sport and healthy lifestyles and the sharing of good practices on healthy diets and physical activity will be important components of Europe's Beating Cancer Plan, which the European Commission is set to by the end of 2020.

Member States and civil society are already doing a lot to promote physical activity and healthy lifestyles. I can only congratulate and welcome the many initiatives that I have already seen, involving not only the sport sector but all sectors of society that can play a role in addressing this important societal challenge. I expect the future Erasmus programme to contribute to improving the health and well-being of the population, and Horizon Europe to offer new

opportunities to gather evidence as to how to improve the promotion of healthy lifestyles.

🗨️ : This April was the last call for sport projects under the current Erasmus+ programme. What can sport expect from the 2021-2027 Erasmus programme?

MG: The current Erasmus+ for Sport call for proposals with a budget of €57.5 million – the highest to date – was published in November 2019 with a deadline at the beginning of April this year. It was indeed the last opportunity for stakeholders to receive funding under the current programme.

The new Erasmus programme – for which negotiations between the European Parliament, Council and Commission are still ongoing – will enter into force next year. What is in it for Sport? First, the "Sport" action would not be a separate chapter of the programme but fully integrated into the Key Actions of the programme. This would give us the chance to have a new action on sport mobi-

lity for example. Coaches and staff of grassroots sports clubs would be able to travel and learn new skills and practices from colleagues in other European countries. At the same time, all the current features of Erasmus+ for Sport would be maintained and we would continue to fund great European projects on important issues such as tackling cross-border threats to the integrity of sport like doping, match-fixing and violence, intolerance and discrimination. We plan to support good governance in sport and dual careers of athletes and obviously promote voluntary activities in sport, social inclusion, equal opportunities and awareness of the importance of physical activity for all. The Commission has proposed to double the budget for sport in the new programme. Finally, there would be an increased focus on the international dimension of sport projects, as well as opportunities for European stakeholders to cooperate with actors in other areas of the world.

Depuis le 1^{er} janvier, la Croatie assure la Présidence tournante du Conseil de l'Union européenne. Pour le Secrétaire d'État croate au sport **Tomislav Družak**, les enjeux en matière de politique sportive européenne sont nombreux.

W : Quelles sont les priorités de votre Présidence en matière de sport ?

TD : Comme le prévoit le Plan de travail de l'UE pour le sport 2017-2020, nos priorités portent sur le volet « Sport et Société ». À cet égard, nous traiterons de deux sujets. Le premier concerne le renforcement des capacités et des compétences des éducateurs et des entraîneurs sportifs. C'est un sujet important pour l'épanouissement personnel et l'employabilité de ces acteurs mais aussi au regard des différents défis auxquels ils doivent répondre : la sécurité des pratiques, la promotion d'un mode de vie actif ou encore la promotion des valeurs du sport. Nous sommes conscients de l'importance des éducateurs et des entraîneurs, qui assument de grandes responsabilités, particulièrement lorsqu'ils travaillent avec des enfants, des jeunes, des personnes en situation de handicap, souffrant de patho-

logies ou avançant en âge.

Afin de proposer des activités physiques ou sportives dans un cadre sûr, mais aussi de permettre aux entraîneurs et aux éducateurs de s'adapter aux changements et aux défis qu'ils seront amenés à rencontrer dans leur travail ou dans leur engagement bénévole, nous croyons qu'il est important de développer leurs opportunités de se former tout au long de la vie. C'est pourquoi nous préparons des Conclusions du Conseil sur ce sujet, qui devraient être adoptées lors du prochain Conseil « Sport » en mai 2020. Celles-ci se baseront notamment sur les travaux du séminaire que nous avons organisé à Zagreb les 27 et 28 février derniers. Plus de 150 personnes ont participé à ces échanges, parmi lesquels des experts européens, des représentants des institutions publiques et sportives, des entraîneurs ou encore des athlètes. Des discussions inté-

ressantes ont été menées, sur la question des qualifications, sur la notion de professions réglementées,



Renforcer les compétences des éducateurs et des entraîneurs

Since the 1st January, Croatia has held the Presidency of the Council of the EU. For the State Secretary for Sport **Tomislav Družak**, there are many issues at stake in European sports policy.

W : Which priorities are the Croatian Presidency responsible for in the field of sport?

TD: The Croatian Presidency priorities in the field of sport, as agreed in the EU Work Plan for sport (2017-2020), are part of the priority "Sport and Society". In this regard, we are dealing with two topics. One of them refers to skills and competences for coaches. In the field of sport, developing skills and competences is important for the personal fulfilment and professional development of all coaches. This is equally important to ensure the safety of sport participants, maintain participants' motivation for an active lifestyle, develop their skills and promote the values of sport. We are aware that the important role of coaches comes with a great responsibility, especially when working with certain social groups, such as children and youth, people with disabilities, persons with health issues and senior citizens. In order to offer sport and physi-

cal activities to our citizens in a safe manner, and on the other side to enable coaches to cope successfully with different changes and challenges they encounter in their everyday work or volunteering engagement, we believe it would be important to expand coaches' opportunities for lifelong learning and education. That is why we are preparing the Council conclusions on empowering coaches by enhancing opportunities to acquire skills and competences to be adopted at the Sport Council in May 2020. As an important contribution for the Conclusions, I would like to mention a seminar which took place in Zagreb on 27 and 28 February. This event gathered more than 150 participants (experts from Member States, representatives of governments, representatives of the sports movement, coaches and athletes). The program offered many interesting presentations and discussions, including those

on qualification and occupational standards in sport, on acquiring coaching profession as regulated or non-regulated, on coaching and training from the perspective of coaches and from the perspective of athletes as well as on the social impact of coaching. One session was dedicated to the presentation and discussion on the implementation of the Guidelines regarding the minimum requirements in skills and competences for coaches, prepared by the European Commission Expert Group on Skills and Human Recourses Development in Sport.

In the EU Member States, we have different systems and various traditions when it comes to the coaches' education and engagement. In order for our vision of having more opportunities for coaches to gain skills and competences to come true, we need significant cross-sectorial cooperation. In this regard, I would like to invite all stakeholders (Member States, the European Commission and the sport movement) to make efforts within their sphere of competences to achieve this goal. Another topic of the Croatian Presidency refers to the role and influence of media in sport. It is

well known that the media has a significant influence on society and it plays a major role in our everyday life. We would primarily like to explore how media can positively influence sport in terms of raising awareness and encouraging people to practice sport and to be more active, including promotion of healthy lifestyles and athletes as role models. We would also like to emphasise the role of media in promoting gender equality in sport, education through sport and transmitting values and skills. The conference on the role and influence of the media in sport will take place in Dubrovnik on 4 and 5 June 2020. This will be an opportunity to share experiences and ideas on how the media can make a positive impact on sport in different ways, taking into account new technologies and future relations between sport, media and technology.

W : The Croatian Presidency's motto is "a strong Europe in a world of challenges". How is sport approached from this angle?

TD: This motto encapsulates the vision of a Europe acting for the benefit of its Member States and citizens. In an increasingly connected world, the progress of the EU depends, among other factors, on the development of

Developing the skills and competencies for coaches

Questionner l'influence des médias

sur ce que signifie ce métier selon qu'on soit entraîneur ou athlète, ou encore sur son impact social. Une session a permis de discuter plus précisément de la mise en œuvre des Lignes directrices portant sur les exigences minimales en matière de compétences des entraîneurs, éditées par le groupe d'experts de la Commission européenne en charge de ces questions. Dans les États Membres, nous avons différents systèmes et traditions en matière d'éducation et d'engagement des éducateurs et des entraîneurs. Nous avons donc besoin d'une collaboration intersectorielle significative pour développer les opportunités de formation tout au long de la vie. C'est pourquoi je voudrais inviter toutes les parties prenantes (États Membres, Commission européenne et mouvement sportif) à faire des efforts dans leurs sphères de compétences respectives pour atteindre cet objectif.

Le second sujet sur lequel nous travaillons concerne le rôle et l'influence des médias, qui sont significatifs dans notre vie quoti-

dienne et dans le sport. Notre souhait est de voir comment les médias pourraient influencer positivement le sport, par exemple en encourageant les individus à être plus actifs, à adopter un mode de vie sain et à considérer les sportifs comme des modèles à suivre. Notre souhait est également de mettre en lumière le rôle de ces derniers dans la promotion de l'égalité des sexes, dans l'éducation et la transmission des valeurs. Une conférence se tiendra à Dubrovnik les 4 et 5 juin 2020 sur ce sujet. Il s'agira de partager nos expériences et nos idées sur ces questions, en tenant compte de l'évolution des nouvelles technologies.

W : La devise de la Présidence croate est « une Europe forte dans un monde de défis ». Comment le sport s'intègre-t-il dans cette vision ?

TD : Cette devise représente une vision de l'Europe qui agit pour le bien des États et des citoyens qui la composent. Dans un monde de plus en plus interconnecté, le progrès de l'UE dépend, entre autres facteurs, du développement de ses individus, du renforcement du lien qui nous unit et de la promotion des valeurs que nous partageons. Le sport peut renforcer ces valeurs, comme le respect mutuel, l'égalité de traitement,

l'amitié, la solidarité, la tolérance et l'égalité. Il contribue à la cohésion et à l'intégration sociale, en construisant des communautés fortes, en développant la solidarité intergénérationnelle et une société inclusive. Il est donc important de reconnaître l'importance du sport et de développer les ressources humaines dans ce secteur, afin d'assurer la meilleure intégration possible des citoyens à travers l'Europe.

W : A quel titre vos travaux prolongent-ils ceux initiés au cours des présidences précédentes, assurées par la Roumanie et la Finlande ?

TD : A travers notre priorité de travailler sur le renforcement des capacités et des compétences des éducateurs et des entraîneurs, nous construisons sur ce qui a été fait avec succès par nos collègues roumains et finlandais. Je pense notamment aux Conclusions adoptées en matière d'accès au sport pour les personnes en situation de handicap, de lutte contre la corruption ou de protection des enfants dans le sport. Tous ces sujets sont liés, car ils concernent notamment la sécurité des athlètes et des participants.

www.eu2020.hr

human resources, connecting citizens, and strengthening and promoting shared values. Sport can reinforce values such as mutual respect, fair treatment, friendship, solidarity, tolerance and equality. Sport contributes to social cohesion and integration, building strong communities and development, developing intergenerational solidarity and an inclusive society. It is therefore important to recognize the contribution of sport and to develop human resources in the field of sport, in order to ensure better integration of citizens, to use sport to bring citizens closer and to connect people of all generations across Europe.

W : How will your work tie into that of the preceding Presidencies (Romania and Finland)?

TD: Through our priority, we build on what has been successfully done by our RO and FI colleagues. The Conclusions on Access to sport for persons with disabilities, the Conclusions on combating corruption in sport and the Conclusions on safeguarding children in sport are in our focus while we develop our priority on skills and competences for coaches, especially in terms of safety of athletes and all sport participants.



Sédentarité : de quoi parle-t-

Longtemps considérée comme l'inverse de l'activité physique, la sédentarité correspond en réalité au temps passé assis au cours d'une journée. Ses conséquences sur la santé sont nombreuses et constituent un cocktail morbide lorsqu'elles se cumulent au manque d'activité physique.

On peut être physiquement actif... mais sédentaire ! Alors que le terme d'inactivité physique caractérise un niveau d'activité physique inférieur au seuil recommandé¹, la sédentarité se définit comme une situation d'éveil caractérisée par une dépense énergétique inférieure ou égale à la dépense de repos en position assise ou allongée. En d'autres termes, elle correspond principalement au temps passé assis au cours de la journée : sur le lieu de travail ou à l'école, lors des déplacements en transports motorisés, ou lors des loisirs (télévision, jeux vidéo, ordinateur, smartphone, lecture, dessin...). La sédentarité n'est donc pas l'inverse de l'activité physique. C'est sans doute en raison de cette idée reçue que la prise de conscience de ses ravages a été si longue à émerger.

Les effets délétères de la sédentarité sur la santé sont observés indépendamment du niveau d'activité physique². Et les conséquences sont nombreuses. Le risque de mortalité chez les adultes augmente avec un temps passé assis supérieur à 3 heures par jour et de façon plus marquée lorsqu'il dépasse 7 heures par jour. Être assis plus de 3 heures par jour est responsable à lui seul de 3,8% des décès, toutes causes confondues³. La littérature scientifique montre également que la sédentarité augmente les risques de développer de nombreuses pathologies⁴ : maladies cardiovasculaires, liées au métabolisme (obésité, diabète de type 2), cancéreuses (côlon, endomètre), mais aussi troubles musculo-squelettiques, dépression, perte de concentration, échec scolaire...

En France, chez les adultes, le temps moyen passé en position assise est estimé à environ 12 heures lors d'une journée de travail et à 9 heures lors d'une journée non travaillée⁵. D'après des études basées sur des questionnaires, environ 40% des adultes passent plus de 7 heures par jour en position assise ou allongée (hors temps de sommeil), et 50% entre 3 et 7 heures par jour, tant chez les hommes que chez les femmes⁶. Ces résultats rejoignent les données rapportées dans les autres pays européens⁷. Chez les enfants et les adolescents, la durée moyenne passée devant un écran, utilisée comme un indicateur des comportements sédentaires, se situe entre 3 et 4 heures par jour⁸, en augmentation d'environ 20 minutes entre 2007 et 2015⁹. Cette durée est presque doublée les jours sans école par rapport aux jours avec école, et augmente progressivement avec l'âge entre 3 et 17 ans quel que soit le sexe, au détriment des activités physiques. Seuls 23% des jeunes passent moins de 2 heures par jour devant un écran et suivent ainsi les recommandations nationales en vigueur, ce pourcentage étant décroissant avec l'avancée en âge et plus important les week-ends¹⁰. Des inégalités sociales sont observées pour les jeunes comme pour les adultes.

Cette sédentarité croissante, conséquence notamment de l'avènement des écrans, est

Une augmentation du temps passé devant un écran

Benjamin Larras

Chargé d'études,
Observatoire National
de l'Activité Physique
et de la Sédentarité
(ONAPS)

Head of studies, National
observatory of physical
activity and sedentary
behaviour (ONAPS)



@Onaps_officiel



liée à une mauvaise utilisation des progrès technologiques réalisés, tant en milieu professionnel qu'au domicile. Télévision, jeux vidéo, ordinateurs, smartphones..., toutes ces activités sont au cœur des préoccupations actuelles. Il faudrait réaliser au moins 1h30 à 2 heures d'activité physique quotidienne pour compenser les méfaits de la position assise, ce qui paraît inatteignable pour très grande majorité de la population¹¹.

Des recommandations concernant la sédentarité sont donc venues s'ajouter à celles sur l'activité physique et reposent sur deux objectifs complémentaires : réduire le temps total quotidien passé en position assise ou allongée, et rompre les périodes prolongées passées en position assise par quelques minutes de marche et d'étirements à minima toutes les 2 heures.

Sedentary behaviour: what do we mean and where are we?

Sedentary behaviour was long considered as the inverse of physical activity, but it is actually the amount of time spent sitting down throughout the day. It has numerous consequences for health which make up a deadly cocktail when they are combined with a lack of physical activity.

You can be physically active... and sedentary! Whereas the expression "physical inactivity" describes a level of physical activity below the recommended threshold¹, sedentary behaviour is defined as a waking state characterised by energy expenditure equal to or lower than resting energy expenditure while sitting or lying down. In other words, it

largely corresponds to the time spent sitting down throughout the day: at work or school, in motorised forms of transport, or in leisure time (television, video games, computer, smartphone, reading, drawing and so on). Sedentary behaviour is not, therefore, the inverse of physical activity. It is probably because of this misconception that it has taken so long to

become aware of the damage it does.

The harmful effects of sedentary behaviour on health are observed independently from the level of physical activity². The consequences are numerous. The mortality risk for adults is increased when more than 3 hours a day are spent sitting and more significantly

increased with seven or more hours. Being seated for more than 3 hours a day is itself responsible for 3.8% of deaths from all causes³. Scientific literature also shows that sedentary behaviour increases the risk of developing many conditions⁴: cardio-vascular diseases, metabolic conditions (obesity, type 2 diabetes), cancers (of the colon or endometrium), and also musculo-skeletal disorders, depression, loss of concentration and failure at school.

In France, the average time adults spend sitting is estimated at about 12 hours on workdays and 9 hours on days off⁵. According to studies based on questionnaires, about 40% of adults spend more than 7 hours a day sitting or lying down (not including time asleep), and 50% between

on et où en-est-on ?

Des recommandations concernant les temps d'écran ont par ailleurs été formulées par l'Anses¹² pour les enfants et les adolescents (éviter l'exposition jusqu'à l'âge de 2 ans, limiter à 1 heure par jour entre 2 et 6 ans, puis à 2 heures par jour au-delà). Désormais, la communauté scientifique s'accorde à dire que lutter contre la sédentarité est au moins aussi indispensable qu'encourager l'activité physique. Alors si vous étiez confortablement installé sur votre chaise à la lecture de ces quelques lignes, il est désormais temps de se lever et de marcher quelques minutes !

1. Une heure d'activités physiques dynamiques par jour pour les enfants et les adolescents et 30 minutes par jour pour les adultes
2. Ekelund et al (2016)
3. Biswas et al (2015)
4. Wilmot et al (2012) ; Schmid et Leitzmann (2014) ; Hu et al. (2003) ; ADSP n° 78 (2012) ; Diaz et al. (2019)
5. Saidj M et al. (2015)
6. Étude INCA3 (2015) ; Esteban (2014-2016)
7. Eurobaromètre Sport et Activité physique, 2014
8. Étude INCA3 (2015) ; Esteban (2014-2016)
9. Étude INCA3 (2015)
10. Esteban (2014-2016) et Enquête nationale sur la santé des élèves de troisième. Drees (2019)
11. Ekelund et al. 2019
12. Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail.

www.onaps.fr

Définition

LA SÉDENTARITÉ DANS TOUS SES ÉTATS
(TEMPS PASSÉ ASSIS OU ALLONGÉ DANS LA JOURNÉE, HORS TEMPS DE SOMMEIL ET DE REPOS)

SÉDENTARITÉ

IMPACTS NÉGATIFS SUR LA SANTÉ
même en étant physiquement actif

3 NIVEAUX DE SÉDENTARITÉ

Faible <3 h/j Modéré 3-7 h/j Élevé >7 h/j

RECOMMANDATIONS SUR LES COMPORTEMENTS SÉDENTAIRES

< 2 ANS	2 À 5 ANS	6 À 11 ANS	12-17 ANS	ADULTES
éviter l'exposition aux écrans	<1 h/jour	<2 h/jour	<2 h/jour	Diminuer le temps passé assis ou allongé
	<1 h consécutive en position assise ou allongé*	<2 h consécutives en position assise ou allongé*	<2 h consécutives en position assise ou allongé*	<2 h consécutives en position assise ou allongé*

* Si >2h consécutives: se lever, marcher et faire bouger les différentes parties de son corps

Données utiles

TEMPS D'ÉCRAN (HORS ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE ET TEMPS SCOLAIRE)

TEMPS D'ÉCRAN ET NIVEAUX DE SÉDENTARITÉ

ENFANTS 3-10 ANS	ADOLESCENTS 11-17 ANS	ADULTES 18-64 ANS	SENIORS 65-79 ANS
2H10	4H10	4H55	4H13
PRÈS DE 25% PASSENT + DE 3H / JOUR DEVANT UN ÉCRAN	PRÈS DE 60% PASSENT + DE 3H / JOUR DEVANT UN ÉCRAN	86% PASSENT + DE 3H / JOUR ASSIS OU ALLONGÉS** (44% > 7H)	73% PASSENT + DE 3H / JOUR ASSIS OU ALLONGÉS** (15% > 7H)
GARÇONS > FILLES		HOMMES = FEMMES	HOMMES = FEMMES

* Le temps d'écran total a parfois pu être surestimé dans les cas où les individus ont passé du temps devant deux écrans simultanément.
** Hors temps de sommeil et de repos

Breaking up prolonged periods spent sitting

3 and 7 hours a day, both men and women⁶. These results are in line with data from other European countries⁷. Among children and teenagers, the average length of time spent in front of screens, used as an indicator of sedentary behaviour, is between 3 and 4 hours a day⁸, a rise of about twenty minutes between 2007 and 2015⁹. This length of time is nearly doubled on days without school compared with school days, and increases gradually between the ages of 3 and 17, for boys and girls, to the detriment of physical activity. Only 23% of young people spend less than 2 hours a day in front of screens, in line with current national recommendations,

and this percentage decreases with age and at weekends¹⁰. Social inequalities can be seen for young people as for adults. This growth in sedentary behaviour, in part a consequence of the advent of screens, is linked to the fact that technological advances are not used to the best advantage either at work or at home. Television, video games, computers, smartphones... all these are central to current concerns. One and a half to two hours of physical activity would be necessary to counteract the damage caused by sitting, and for most people does not seem possible¹¹. Recommendations concerning sedentary behaviour have therefore

been added to those for physical activity and are based on two complementary objectives: reducing the total amount of time spent sitting or lying down in a day, and breaking up prolonged periods spent sitting with a few minutes walking and stretching at least every two hours. Recommendations concerning time in front of screens have been drawn up by Anses¹² for children and teenagers (no exposure to screens below two years of age, limited to one hour a day from 2 to 6 years old and to two hours a day over 6).

The scientific community is now united in saying that combating sedentary behaviour is at least as important as encouraging physical activity. You have been sitting com-

fortably in your chair to read these few lines, so now it is time to get up and walk for a few minutes!

1. One hour of dynamic physical activity per day for children and teenagers and 30 minutes a day for adults
2. Ekelund et al (2016)
3. Biswas et al (2015)
4. Wilmot et al (2012) ; Schmid et Leitzmann (2014) ; Hu et al. (2003) ; ADSP n° 78 (2012) ; Diaz et al. (2019)
5. Saidj M et al. (2015)
6. Étude INCA3 (2015) ; Esteban (2014-2016)
7. Eurobaromter Sport and Physical Activity, 2014
8. Étude INCA3 (2015) ; Esteban (2014-2016)
9. Étude INCA3 (2015)
10. Esteban (2014-2016) et Enquête nationale sur la santé des élèves de troisième. Drees (2019)
11. Ekelund et al. 2019
12. French National Agency for Food, Environmental and Occupational Health Safety

La lutte contre la sédentarité dans la Stratégie Nationale Sport-Santé

Soutenu par



Lancée au printemps 2019 en France, la Stratégie Nationale Sport-Santé (SNSS) comporte notamment une série de mesures destinées à lutter contre la sédentarité au quotidien et à tous les âges de la vie.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la sédentarité est responsable, chaque année, de deux millions de décès dans le monde et de nombreuses pathologies chroniques. Elle pèse aussi sur les finances publiques. Ce coût a pu être chiffré dans le monde à 61 milliards d'euros par an¹. En France, d'après le ministère des Sports², son impact économique serait de 17 milliards d'euros par an, dont 14 milliards pour les dépenses de santé.

Face à ces évolutions, il convient d'agir à la fois sur l'inactivité physique, en encourageant une pratique quotidienne régulière, et de lutter contre la sédentarité, en rompant les temps passés assis au cours de la journée. C'est une des ambitions de la Stratégie Nationale Sport-Santé 2019/2024, dont les premières actions opérationnelles ont été lancées au cours du dernier trimestre 2019.

Ainsi en matière de sensibilisation, la SNSS prévoit par exemple le développement de campagnes de communication adaptées aux différents publics cibles et au contexte

socio-culturel de chaque territoire. Il est notamment prévu de faire, chaque année, du mois de septembre le « Mois de l'activité physique et sportive », avec une première édition programmée en 2020.

Au niveau des publics à cibler en priorité, la SNSS vise particulièrement les scolaires et les étudiants, les salariés et les agents de la fonction publique, les seniors et les personnes avançant en âge ou encore les personnes sous-main de justice. Le public jeune est particulièrement concerné par les comportements sédentaires. Parmi les mesures identifiées figure le développement de programmes d'APS pendant et hors le temps scolaire (écomobilité, pauses actives, aménagements des salles et des cours de récréation, etc.), en s'inspirant notamment des programmes de type ICAPS (« Intervention auprès des collégiens centrés sur l'activité physique et la sédentarité »).

Un appel à manifestation d'intérêt a d'ailleurs été lancé par le ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse à destination des écoles maternelles et élémentaires pour promouvoir dès la rentrée 2020 « 30 minutes d'activité physique par jour » en complément de l'enseignement d'EPS. L'école donc, mais aussi le milieu

professionnel, qui constitue l'un des environnements de vie où les temps sédentaires sont les plus nombreux. L'État et ses partenaires entendent pour cela faciliter la pratique d'APS en milieu professionnel. Un plan d'action spécifique vise ainsi à valoriser, outiller et sensibiliser les chefs d'entreprises comme les employeurs publics.

Par ailleurs et conformément aux engagements du Président de la République, le ministère des Sports et le ministère des Solidarités et de la Santé ont reconnu une première liste de 138 Maisons Sport Santé partout sur le territoire en 2020 et s'apprêtent à lancer un deuxième appel à projets fort attendu par le secteur. Ces établissements physiques ou virtuels permettent d'accompagner des personnes malades ou non qui souhaitent se (re)mettre à l'activité physique de manière encadrée avec des professionnels du sport et de la santé.

1. THE LANCET (2016), The economic burden of physical inactivity: a global analysis of major non-communicable diseases

2. Estimation du Bureau du sport professionnel et de l'économie du sport

www.sports.gouv.fr

Agir à l'école et en milieu professionnel

Combating the sedentary lifestyle in the National Sport-Health Strategy

Launched in the spring of 2019 in France, the National Sport-Health Strategy (SNSS) consists of a series of measures aimed at combating inactivity in everyday life, for all age groups.

According to the World Health Organisation (WHO), inactivity is responsible every year for two million deaths in the world and numerous chronic diseases. It makes a heavy demand on public finances. Its global cost has been calculated at 61 billion euros per year¹. In France, according to the Sport Ministry², the financial impact amounts to 17 billion euros per year, of which 14 billion is spent on health.

In the light of this, action is necessary on two fronts: that of physical inactivity, by encouraging regular, daily activity, and the sedentary lifestyle, by breaking up the time spent sitting down during the day. That is one of the ambitions of the National Sport-Health Strategy 2019-2024, and the first operations

were launched in the last quarter of 2019.

As an example, when it comes to raising awareness among the general public, the SNSS intends to develop communication campaigns adapted to targeted sectors of the community and the social and cultural context of each region. One of the intended measures is a "Month of Sport and Physical Activity" every year in September, and the first is planned for 2020.

Among the priority target groups, the SNSS is aiming particularly at school pupils and students, employees and civil servants,

older people and the prison population. Young people are especially concerned by sedentary behaviour. One of the schemes identified is the development of sport and physical activity (SPA) in and out of school time (eco-mobility, active breaks, equipment in rooms and playgrounds and so on), inspired by programmes like the ICAPS (interaction with pupils based on physical activity). The Ministry for National Education and Youth has launched a call for shows of interest aimed at primary schools to promote "30 minutes of physical activity per day" from the start of

the school year in 2020, in addition to normal PE lessons. School is a target, and so is

the workplace, which is one of the places where the most time is spent sitting. The State and its partners mean to make it easier to do SPA in the workplace. A specific action plan aims to recognise, equip, and inform company directors like public employers. In addition, and in accordance with the commitments of the President of the Republic, the Ministry of Sports and the Ministry of Solidarity and Health have recognised an initial list of 138 Maisons Sport-Santé (Sports Health Houses) throughout the country in 2020 and are preparing to launch a second call for projects, eagerly awaited by the sector. These physical or virtual establishments make it possible to accompany people, whether ill or not, who wish to (re)engage in physical activity in a supervised manner with sports and health professionals.

1. THE LANCET (2016), The economic burden of physical inactivity: a global analysis of major non-communicable diseases

2. Estimation from the French office for professional sport and the sport economy

Taking action at school and in the workplace

“Change the Game”, les premiers pas d’Umeå dans la littératie physique

La littératie physique se définit par la motivation, la confiance, la compétence physique, le savoir et la compréhension qu’une personne possède et qui lui permettent de valoriser et de prendre en charge son engagement envers l’activité physique pour toute sa vie¹.

L’objectif du programme “Change the Game” est de contribuer au développement durable et social en améliorant la littératie physique, c’est-à-dire les connaissances des habitants de la ville d’Umeå en matière d’activité physique.

La prise en compte de la littératie physique comme outil de changement social et sa mise en place dans différents secteurs et politiques de la ville est une vraie réussite. Grâce à la plateforme “Change the Game”, fondée par la société immobilière *Balticgruppen*, tous les acteurs-clés de la ville peuvent organiser des manifestations en prise avec cette approche, à l’image de l’événement annuel “Change the Game”, qui réunit largement la population de la ville. Umeå coopère également avec un certain nombre d’organisations nationales et internationales afin de diffuser les informations autour du concept de littératie physique. Ce concept est une porte d’entrée pour accompagner les individus à adopter un mode de vie actif, et tirer ainsi profit de ses bénéfices en matière de santé physique, mentale et sociale. De plus en plus d’activités et d’environnements de la ville sont enrichis par cette connaissance. Pour prendre un exemple, tout un quartier du centre-ville d’Umeå a été remodelé pour en faire un lieu propice au mouvement.

Cette réflexion concerne aussi les mobilités, en particulier sur les trajets domicile/école. Un

projet a ainsi été lancé en collaboration avec *Bostaden* (une société de logement public) et l’école publique *Ersdungen* d’Umeå. L’objectif était de trouver de nouvelles formes de mobilité scolaire, enrichies par le concept de littératie physique, afin de promouvoir le développement durable à tous les niveaux. La littératie physique a donc été utilisée comme une boussole, tant dans la conception du projet que dans les itinéraires de transport eux-mêmes. Le projet visait notamment à étudier les attitudes et le comportement des usagers, pour tirer profit de cette expérience dans le développement d’autres initiatives. Huit façons de se déplacer ont été testées pour se rendre à l’école et en revenir, sur la base d’ateliers de travail réunissant enseignants et élèves. Cette expérience a été perçue positivement par les usagers, et semble avoir contribué à changer les attitudes et la confiance en soi en matière de connaissances physiques. Sur la base de cette expérimentation, la volonté des acteurs est de créer un espace pour favoriser le changement et l’innovation dans les développements futurs, au sein duquel de nombreuses administrations et secteurs travailleront ensemble pour développer les connaissances physiques de chacun. Le projet a par exemple montré clairement que les recommandations actuelles en matière d’équipements sportifs et d’aires de jeux limitaient la possibilité de créer des envi-

Tom Englén

Coordinateur
“Littératie physique”,
Change the Game

Physical literacy
coordinator, Change the
Game



@TomEngln



ronnements qui développent le savoir-faire physique. Il apparaît donc clairement nécessaire de poursuivre le dialogue avec les secteurs/acteurs concernés, pour concilier les impératifs de sécurité et de mobilité.

D’un point de vue global, le projet-pilote a donc été à la hauteur des objectifs fixés, et des plans de développement et de collaboration dans plusieurs secteurs sont à l’étude.

1. Définition de l’association internationale de littératie physique

<https://change-the-game.se>

Change the Game, Umeå’s first steps as a physical literacy community

Physical literacy can be described as the motivation, confidence, physical competence, knowledge and understanding to value and take responsibility for engagement in physical activities for life¹.

The purpose of “Change the Game” is to contribute to long-term sustainable social development by improving physical literacy among the people in the city of Umeå.

The adoption of physical literacy, which is a quite new tool for social change, is a true success story for city of Umeå in terms of bringing all sectors to the table. With “Change the game” as a platform, founded by the property company *Balticgruppen*, all the key sectors organize lots of events, the largest of which is our annual “Change the Game event” in Umeå. The project also cooperates with a number of national and inter-

national bodies to spread information about physical literacy.

Physical literacy is seen as a gateway to be physically active, get fit and get health benefits – physically, mentally and socially. More and more activities and environments in the city are enriched by physical literacy. One example is the reshaping of a whole inner-city district to become a place for movement.

Another case is this “Physical literacy enriched school transportation”. The project was implemented in a collaboration with *Bostaden* (a public housing company) and Umeå municipality’s school *Ersdungen*. The aim was to find new forms of how

children get to and from school in a physical literacy enriched way to promote sustainable development on many levels.

The concept of physical literacy has been used as a compass in both the design of the project as a whole and the transport routes themselves. The pilot project wanted to review attitudes and behaviors and have a vision to use the lessons learned in the development of other initiatives in several operations.

Eight different units of movement were used to and from the school based on workshops with teachers and students. The experience of the project was good for the end

users and seems to have contributed to changed attitudes and self-confidence related to physical literacy. The results of the pilot project hope to create a forum for change and innovation in future social developments, where many administrations and sectors work together for physical literacy communities.

The project made it clear that current recommendations for playground equipment limit the possibility of creating environments that develop physical literacy. The project shows that there is a clear need for further dialogue with the relevant sectors/actors from the perspectives “as safe as possible” or “as safe as necessary”.

From a broad perspective, the pilot project lived up to the goals set and plans for further development and collaboration in several sectors will be discussed.

1. Definition proposed by the International Physical Literacy Association

La sédentarité en milieu

L'évolution des conditions de travail a entraîné une augmentation des temps sédentaires sur le lieu professionnel. Des solutions commencent à fleurir pour remettre les personnes en mouvement dans le cadre de leurs activités quotidiennes.

Automatisation des chaînes de travail, robotisation des tâches manuelles, progrès technologiques industriels, accroissement des activités de service... Cette importante modernisation du milieu professionnel a conduit à une très large tertiarisation de notre société, favorisant le temps quotidien passé à des comportements sédentaires et à l'inactivité physique.

Ceci s'illustre par une augmentation du nombre des professions sédentaires, avec un déclin concomitant des professions physiquement actives. En France, une étude met en avant que les adultes occupant une activité professionnelle passent environ 12 heures par jour assis lors des jours travaillés et 9 heures lors des jours non travaillés, soulignant une association nette entre le temps sédentaire passé au travail et les comportements sédentaires en dehors du travail. Ainsi, nous passons un tiers de notre temps journalier à des activités sédentaires, soit plus de la moitié de notre temps éveillé. Il est maintenant bien démontré que le temps passé à des activités sédentaires chez l'adulte est en grande partie d'origine professionnelle, caractérisé

par des périodes prolongées et ininterrompues de temps passé assis. Par exemple, il s'avère qu'en moyenne sur une journée de travail complète, les salariés du secteur tertiaire passent environ 77% de leur temps assis, 18% debout et seulement 5% en mouvement¹.

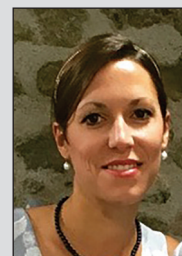
Outre ce temps passé assis, la sédentarité est également aujourd'hui liée à un usage massif des écrans qui s'intensifie dans la population française et partout dans le monde. Cette tendance est particulièrement importante dans la population féminine, puisqu'une femme sur cinq cumule sédentarité et inactivité physique². En 1994, 12% des employés restaient 20 heures ou plus par semaine devant un écran. Ce chiffre est passé à 23% en 2010, sachant que cette proportion est bien plus forte chez les cadres et les employés administratifs (près de la moitié). Par ailleurs, 53% des salariés travaillent sur écran de façon continue ou discontinue (48% chez les hommes et 60% chez les femmes)³. En parallèle, les actifs ayant un emploi utilisent majoritairement la voiture pour aller travailler (70% d'entre eux) et les transports en commun (15%).


Cette combinaison d'un temps passé assis toujours plus

Pauline Genin

Chargée d'études,
Observatoire
National de l'Activité
Physique et de la
Sédentarité

Head of studies,
National observatory
of physical activity and
sedentary behaviour



 @Onaps_officiel



important, associé à des durées d'exposition aux écrans qui ne cessent de progresser, ne peut qu'être délétère sur le plan sanitaire, favorisant le développement de pathologies chroniques et métaboliques associées.

En effet, l'activité physique ne protège pas des effets délétères de la sédentarité sur la santé. Par exemple, indépendamment du niveau d'activité physique, regarder la télévision pendant au moins 3 heures par jour est associé à une augmentation de la mortalité, et la durée totale du temps passé assis et du temps passé devant les écrans

12 heures par jour assis au travail

Sedentary behaviour in the workplace

Changes in working conditions have led to an increase in sedentary behaviour in the workplace. Solutions to get people moving during the course of their daily work are beginning to appear.

Automated production lines, robots doing manual tasks, technological progress in industry and the growth of service activities... This large-scale modernisation of the workplace has led to a broad expansion of the tertiary sector, with an increase in time spent in sedentary behaviours and physical inactivity.

This can be seen in the increase in the number of sedentary jobs, with a concomitant decrease in physically active jobs. In France, a study highlights the fact that adults in work spend about 12 hours a day sitting down on work days, and 9 hours on days off, demonstrating a clear link between time spent seated at

work and sedentary behaviour outside work. This means we spend a third of our time in sedentary activities, or more than half the time that we are awake. It has been shown that the time spent by adults in sedentary behaviour is largely due to work, which typically involves long, uninterrupted periods of time spent sitting. As an example, in a full day's work employees in the service sector spend on average 77% of their time sitting, 18% standing and only 5% moving around.¹ Apart from the time spent sitting, lack of activity is also linked to the massive use of

screens which is constantly growing in France and all over the world. This trend is particularly significant among women, because one in five women combine sedentary behaviour with physical inactivity.²

In 1994, 12% of employees spent 20 hours or more a week in front of a screen. This figure went up to 23% in 2010, with a much higher percentage among managers and workers in administrative roles (nearly half). 53% of employees use a screen either continuously or not (48% of men and 60% of women)³. In parallel, most workers go to

work sitting in a car (70%) or public transport (15%).

This combination of an ever-increasing amount of time spent sitting, with constantly growing lengths of time exposed to screens, can only be harmful for health, leading to various chronic or metabolic conditions. Physical activity is not an effective protection from the deleterious effects of sedentary behaviour.

For example, whatever the level of physical activity, watching television for more than 3 hours a day is linked with a rise in mortality, and the total length of time spent in front of screens is linked to an increased risk of various serious chronic diseases⁴. That is why public health policies aim to increase time spent on physical activity and sport, and also to decrease time spent sitting. As a consequence, the development of chronic diseases in service sector employees, linked to

12 hours a day sitting down at work

professionnel

Bureaux assis-debout, stations actives...

est associé à un risque accru de plusieurs maladies chroniques majeures⁴. C'est la raison pour laquelle les objectifs de santé publique sont, d'une part, d'augmenter le temps d'activité physique et sportive et, d'autre part, de diminuer le temps passé à être assis. Par répercussion, la progression de ces pathologies chroniques liées à un temps de sédentarité trop important chez les employés tertiaires, associée à un risque plus important d'anxiété et de dépression par rapport à des employés ayant une activité professionnelle plus physique, va favoriser l'augmentation de l'absentéisme, mais aussi la perte de productivité⁵.

Ainsi, au-delà des bénéfices sanitaires, la promotion de l'activité physique et la lutte contre la sédentarité ont également des répercussions importantes sur le plan économique, à travers à la fois la réduction du coût combiné de traitements des différentes maladies évitables et celle du nombre d'arrêts de travail et d'absences pour cause de maladies ou blessures⁶. Face à cette tertiarisation de notre société, le milieu du travail se présente désormais comme un lieu propice au développement et à la mise en place de nouvelles stratégies de promotion de l'activité physique et de lutte contre la sédentarité.

Sit/stand desks, active work stations...

excessive time spent sitting, added to an increased risk of anxiety and depression when compared with employees with more physical jobs, will lead to raised levels of absenteeism and also loss of productivity⁵. Thus, apart from the health benefits, promoting physical activity and combating sedentary behaviour also have important economic repercussions, by reducing the combined cost of treating different avoidable diseases and reducing work stoppages and absences due to illness or accident⁶. With the growing importance of the service sector, the workplace has become a useful place for developing and implementing new strategies for promoting physical activity and combating sedentary behaviour.

In the light of this situation,

numerous strategies are being developed and implemented in the workplace in order to combat sedentary behaviour, the main ones being:

- ▶ Advice-based approaches giving information and encouragement: educational workshops, information and spreading advice and encouragement to break up the time spent sitting⁷.
- ▶ Strategies based on modifying work stations (sit-stand adjustable-height desks)⁸.
- ▶ The transition from passive to active work stations: several studies have compared standing stations (passive) with using a portable pedal exercise machine (active) with the observation that active stations are more appreciated and allow a slight increase in productivity⁹.
- ▶ The introduction of active breaks aimed at interrupting the time spent sitting at work,

Face à cet état des lieux, de nombreuses stratégies se développent et sont mises en place sur le lieu de travail afin de lutter contre la sédentarité. Parmi elles, on retrouve principalement :

- ▶ Des approches informatives et incitatives basées sur des conseils : ateliers éducatifs, informatifs ou encore diffusion de conseils et d'incitations à rompre le temps assis⁷.
- ▶ Des stratégies d'intervention basées sur la modification du poste de travail (stations assis-debout)⁸.
- ▶ La transition des stations passives en stations actives : plusieurs études ont comparé l'utilisation d'une station debout (station passive) par rapport à une machine d'exercice à pédales portables (station active) pour observer que les stations actives sont plus appréciées et permettent une légère hausse de la productivité⁹.
- ▶ L'introduction de pauses actives visant à interrompre le temps passé assis au travail, qui consistent en des interruptions régulières du temps passé assis par l'instauration de petits exercices physiques¹⁰.

Si ces interventions semblent permettre de réduire le temps passé à des comportements sédentaires, ceci ne se traduit pas par une augmentation du niveau d'activité physique des employés, c'est pourquoi il est important de distinguer ces deux problématiques.

1. Wick, K., O. Faude, et al. (2016), Deviation between self-reported and measured occupational physical activity levels in office employees: effects

of age and body composition » *Int Arch Occup Environ Health* 89(4): 575-582.

2. INCA 3 (2017). Évolution des habitudes et modes de consommation, de nouveaux enjeux en matière de sécurité sanitaire et de nutrition, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'Alimentation, de l'Environnement et du Travail.

3. Étude Sumer (2010), Étude transversale répétée sur la Surveillance Médicales des Expositions des salariés aux Risques professionnels

4. Ekelund, U., J. Steene-Johannessen, et al. (2016). Does physical activity attenuate, or even eliminate, the detrimental association of sitting time with mortality? A harmonised meta-analysis of data from more than 1 million men and women, *Lancet* 388(10051): 1302-1310.

5. Neovius, K., K. Johansson, et al. (2009). Obesity status and sick leave: a systematic review, *Obes Rev* 10(1): 17-27.

6. Oldridge, N. B. (2008). "Economic burden of physical inactivity: healthcare costs associated with cardiovascular disease." *Eur J Cardiovasc Prev Rehabil* 15(2): 130-139.

7. Aittasalo, M., M. Livson, et al. (2017). Moving to business - changes in physical activity and sedentary behavior after multilevel intervention in small and medium-size workplaces, *BMC Public Health* 17(1): 319.

8. Tremblay, M. S., S. Aubert, et al. (2017). Sedentary Behavior Research Network (SBRN) - Terminology Consensus Project process and outcome, *Int J Behav Nutr Phys Act* 14(1): 75.

9. Bastien Tardif, C., M. Cantin, et al. (2018). Implementation of Active Workstations in University Libraries-A Comparison of Portable Pedal Exercise Machines and Standing Desks, *Int J Environ Res Public Health* 15(6).

10. Bergouignan, A., K. T. Legget, et al. (2016). Effect of frequent interruptions of prolonged sitting on self-perceived levels of energy, mood, food cravings and cognitive function. *Int J Behav Nutr Phys Act* 13(1): 113

www.onaps.fr

consisting of regular breaks for a little physical exercise¹⁰.

Although these measures seem to allow a reduction in the time spent in sedentary behaviour, this does not translate into an increase in employees' level of physical activity, which is why it is important to distinguish between the two issues.

1. Wick, K., O. Faude, et al. (2016), Deviation between self-reported and measured occupational physical activity levels in office employees: effects of age and body composition » *Int Arch Occup Environ Health* 89(4): 575-582.

2. INCA 3 (2017). Évolution des habitudes et modes de consommation, de nouveaux enjeux en matière de sécurité sanitaire et de nutrition, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'Alimentation, de l'Environnement et du Travail.

3. Étude Sumer (2010), Étude transversale répétée sur la Surveillance Médicales des Expositions des salariés aux Risques professionnels

4. Ekelund, U., J. Steene-Johannessen, et al. (2016). Does physical activity attenuate, or even eliminate, the detrimental association of sitting time with mortality? A harmonised meta-

analysis of data from more than 1 million men and women, *Lancet* 388(10051): 1302-1310.

5. Neovius, K., K. Johansson, et al. (2009). Obesity status and sick leave: a systematic review, *Obes Rev* 10(1): 17-27.

6. Oldridge, N. B. (2008). "Economic burden of physical inactivity: healthcare costs associated with cardiovascular disease." *Eur J Cardiovasc Prev Rehabil* 15(2): 130-139.

7. Aittasalo, M., M. Livson, et al. (2017). Moving to business - changes in physical activity and sedentary behavior after multilevel intervention in small and medium-size workplaces, *BMC Public Health* 17(1): 319.

8. Tremblay, M. S., S. Aubert, et al. (2017). Sedentary Behavior Research Network (SBRN) - Terminology Consensus Project process and outcome, *Int J Behav Nutr Phys Act* 14(1): 75.

9. Bastien Tardif, C., M. Cantin, et al. (2018). Implementation of Active Workstations in University Libraries-A Comparison of Portable Pedal Exercise Machines and Standing Desks, *Int J Environ Res Public Health* 15(6).

10. Bergouignan, A., K. T. Legget, et al. (2016). Effect of frequent interruptions of prolonged sitting on self-perceived levels of energy, mood, food cravings and cognitive function. *Int J Behav Nutr Phys Act* 13(1): 113

La « vie active » ? Les enjeux de la lutte contre la sédentarité au travail

Paradoxalement, l'entrée dans la vie active contribue à créer de l'inactivité physique ! Progressivement, la sédentarité est venue ankyloser un univers du travail qui s'organise désormais pour freiner cette pandémie...

L'« Homo sapiens » est apparu il y a environ 200 000 ans. En quelques décennies, la tertiarisation de l'économie a considérablement bouleversé nos habitudes de vie. Or, le salarié moderne, vissé à son poste de travail, n'est pas - naturellement - programmé pour supporter une station assise plus de 8 heures par jour. Actuellement, d'après le Pôle Ressources National Sport Santé Bien-être du ministère français des Sports, la sédentarité toucherait aujourd'hui plus de 70% de la population française. L'ONAPS rappelle donc à juste titre que l'activité physique et la sédentarité constituent des déterminants de santé majeurs. Il faut dire que la sédentarité est aujourd'hui le quatrième facteur de risque de mortalité au monde, devant le tabac, selon l'OMS, qui préconise 75 minutes d'activité soutenue (cardio, jogging...) ou 150 minutes de sport plus modéré (marche rapide, vélo...) par semaine. Dans ces conditions, il n'est guère étonnant de voir le futurologue comportemental William Higham modéliser la silhouette-type de l'employé du futur en projetant sur Emma, le nom de la statue de cire en question, les stigmates provoqués par ce mal moderne à l'horizon 2040 : dos bossu, yeux secs et rouges, varices, poignets gonflés et autres plaques d'eczéma liées au stress. Conscients des risques liés, les pouvoirs publics, tout comme les entreprises, s'emploient à (re)mettre les corps en mouvement, à la fois dans une logique de prévention, de réduction des dépenses de sécurité sociale et de maintien de la productivité. De multiples initiatives sont prises pour faciliter les déplacements actifs en marge et au sein du travail.

L'indemnité kilométrique vélo (IKV) en constitue un bel exemple, tout comme la plus récente initiative du ministère chargé de la sécurité sociale, qui exonère l'employeur de cotisations sociales sur certaines dépenses relatives à l'avènement de pratiques sportives en entreprise (Circulaire du 12 décembre 2019).

Assez logiquement émergent de nouveaux acteurs dans ce qui devient, progressivement, un véritable marché. Ils parient sur l'alliage entre productivité et dépense énergétique. Ainsi se multiplient les stations de travail greffées à un tapis de marche ou à un pédalier (bureaux-vélo, « station de travail active », tabouret fitness...). Ces dernières auraient l'intérêt de maintenir un niveau de productivité tout en luttant contre un fléau susceptible de le freiner !

Au final, on retiendra que les entreprises s'immiscent de plus en plus dans la gestion du corps de leurs collaborateurs. Le temps hebdomadaire passé sur le lieu de travail (estimé à 37,3 heures en moyenne en France en 2018), doublé à la volonté de lutter contre des maux générés par l'activité de travail, leur donne toute latitude pour attiser l'activité corporelle de leurs collaborateurs. Mais derrière l'habillage sémantique sanitaire se cachent, ne l'oublions pas, des enjeux économiques substantiels. C'est ainsi que cette nouvelle injonction à l'activité contribue à dessiner une figure du manager moderne, un manager « sur-actif ».

www.unistra.fr



Julien Pierre

Maître de conférences,
Université de
Strasbourg
Lecturer



Lilian Pichot

Maître de conférences HDR,
Université de
Strasbourg
Lecturer HDR

Julien Pierre et Lilian Pichot sont les coordinateurs de l'ouvrage « *Le sport au travail : bien-être et management* » paru aux éditions Octares (2020)



Julien Pierre and Lilian Pichot are the coordinators of the work 'Sport at work: well-being and management', published by Octares (2020)

The « Active (working) Life »? the issues involved in combating sedentary behaviour at work

Paradoxically, starting the active (working) life helps to create physical inactivity! Sedentary behaviour has gradually paralysed the world of work, which is now getting behind halting this pandemic.

Homo Sapiens appeared about 200,000 years ago. In the space of a few decades, the development of the service sector has completely changed our habits. The modern worker, stuck in front of their work station, is naturally not adapted to sitting down for 8 hours a day. According to the French sport ministry's national resource centre for sport health and well-being, more than 70% of people are concerned by sedentary behaviour. ONAPS rightly emphasises the fact that physical activity and sedentary behaviour are major factors for health. Sedentary behaviour is now

the fourth most important risk factor for mortality in the world, ahead of smoking, according to the WHO, which recommends 75 minutes of sustained activity (aerobic, jogging) or 150 minutes more moderate activity (rapid walking or cycling) per week. In this situation it is not surprising to see the behavioural futurist William Higham make a prediction of what office workers will look like in 20 years with Emma, who by 2040 will suffer from a hunched back, with red, dry eyes, varicose veins, swollen wrists and stress-linked eczema. Governments and companies are

aware of the risks and busy trying to get people moving again, with the idea of prevention, reducing social security expenditure and maintaining productivity. A number of initiatives are taken to encourage active means of transport within and around work. The cycling kilometer allowance is a good example, like the most recent initiative from the ministry responsible for social security, which relieves the employer of social contributions on certain expenses linked to sport in business (circular on 12 December 2019). New players are emerging in what is gradually becoming a new market.

They are putting their money on the alliance between productivity and expenditure of energy. There are more and more work stations linked to treadmills or pedal mechanisms (pedal-desk, active work station, fitness stool etc), with the emphasis on maintaining productivity levels while combating a problem likely to limit them!

Finally, businesses are increasingly involved in managing the bodies of their employees. The time spent in the workplace each week (estimated at 37.3 hours on average in France in 2018), along with the determination to fight against problems generated by work, gives them every chance to encourage their staff in physical activity. We must not forget that behind the talk of health, there are substantial economic implications. That is why this new call for activity contributes to drawing a model for the modern manager, an 'over-active' manager.

A la Roche-sur-Yon, du yoga pour les apprentis



Le Centre de Formation des Apprentis (CFA) Agri Nature de la Roche-sur-Yon (Vendée) propose des séances de yoga aux jeunes adolescents inscrits dans les filières agricoles et paysage. L'objectif : prévenir les troubles musculo-squelettiques et apprendre à gérer les tensions.



Acquérir les bons gestes et les conserver tout au long de la vie : c'est l'une des missions assignées aux Centres de Formation des Apprentis (CFA), organismes de formation qui préparent au contrat d'apprentissage de nombreux jeunes adolescents dans des métiers variés. Reposant sur l'alternance d'un enseignement théorique et d'un exercice pratique en entreprise, ces formations permettent aux jeunes d'apprendre leur métier en acquérant les bons gestes auprès de professionnels aguerris. Et cela dépasse les compétences formelles qui seront nécessaires à l'exercice de leurs métiers demain. Il s'agit également de participer à la construction personnelle de ces futurs adultes. C'est la vision partagée par le CFA Agri Nature de la Roche-sur-Yon, qui dispense des formations dans les domaines de

l'agriculture/élevage et des aménagements paysagers, et qui conduit un projet basé sur la sensibilisation à l'exercice physique.

Cette initiative est née d'un constat : les apprentis qui entrent dans des formations en Brevet Professionnel Agricole et Paysage ont déjà une expérience dans le métier ; malgré cela, leur condition physique n'est pas toujours adaptée aux besoins de la profession (ils restent avant toute chose des adolescents en construction).

En lien avec la Prévention des Risques aux Aptitudes Professionnelles (PRAP), le CFA a mis en place des séances de yoga afin que les jeunes apprennent à se muscler profondément pour acquérir une meilleure posture et pour retrouver de la mobilité au quotidien. L'objectif est de prévenir les troubles musculo-squelettiques, mais aussi de prendre conscience de l'intérêt d'une posture adaptée au travail et d'aider les jeunes à mieux gérer leur stress, dans une formation où les exigences sont plus importantes. Aujourd'hui, 39 apprentis sont

concernés par cette opération, qui s'inscrit dans le cadre du Pacte éducatif régional mis en place par le Conseil Régional des Pays de la Loire, en partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Nantes, la DRAAF, et en association avec les représentants de l'enseignement privé.

Le projet du CFA Agri Nature de la Roche-sur-Yon a été retenu dans le cadre de l'appel à projets « Actions éducatives ligériennes », qui accompagne les projets éducatifs mettant les jeunes en action, leur donnant l'occasion d'apprendre autrement et les conduisant sur le chemin de la confiance et de la réussite. Le projet s'inscrit au sein de l'action éducative ligérienne « Permettre aux jeunes d'être bien dans sa tête, bien dans son corps », qui soutient les initiatives encourageant l'estime de soi et favorisant une alimentation saine dans les établissements scolaires ligériens.

<https://paysdelaloire.e-lyco.fr>
www.lyceenature.com

Un projet soutenu au titre du Pacte éducatif régional

Yoga for Apprentices at La-Roche-sur-Yon

La-Roche-sur-Yon's Agri Nature Apprentice Training Centre (CFA) offers yoga sessions to the young teenagers on the agriculture and landscape courses. The aim is to prevent musculoskeletal injuries and learn stress management.

Learning the right gestures and keeping them all through life: that is one of the missions entrusted to the Apprentice Training Centres (CFA), training structures that prepare numerous young teenagers for an apprenticeship contract in various job sectors. Organised as a sandwich course with alternate periods of theoretical instruction and practical experience in the workplace, these training schemes enable the young person to learn their skill alongside experienced professionals, going beyond the formal knowledge necessary for them to do their job in the future. The personal development of these future adults is

also part of the remit. That is the vision shared by the CFA Agri Nature in La-Roche-sur-Yon (France), which provides training in the fields of agriculture/farming and landscape management, and which runs a project based on appreciation of physical exercise. This initiative was the result of realising that although apprentices going for the diploma Brevet Professionnel in agriculture and landscape already had experience of the job, their physical condition was not always adapted to the demands of the job (they are still only teenagers). Working with the PRAP (risk prevention in work), the CFA set up yoga sessions so that

the young people could fundamentally develop their muscles to enjoy better posture and impro-



© Florian Uguen

ved everyday mobility. The aim is to prevent musculoskeletal problems, and also to help the young people to raise awareness of the importance of a posture adapted to work and to better manage their stress, in a training course where the demands are greater.

Today, 39 apprentices are involved in this scheme, which falls under the umbrella of the Regional Education Pact set up by the Pays de Loire Regional Council, in partnership with the Nantes education authority, the DRAAF and partners in private education. The La-

Roche-sur-Yon CFA Agri Nature is one of the winners in the call for projects from "Actions Educatives Ligériennes", which supports educational projects that get young people active and give them the chance of a new way of learning that will put them on the path to confidence and success. The project forms part of the "Enabling young people to feel good about themselves, feel good about their bodies." scheme, which supports initiatives encouraging self-esteem and healthy eating in educational establishments in the Loire area.

Project supported by the Regional Education Pact

A Liverpool, un programme pour faire bouger sur le lieu de travail

La ville de Liverpool s'appuie sur un partenariat établi de longue date avec Merseyside Sport (MSP) et s'efforce de mettre le pouvoir du sport et de l'activité physique à la portée de tous. Le programme « Liverpool Active Workplaces » en est un exemple précurseur.

Dans la région de Liverpool, 46% des employés n'atteignent pas les niveaux recommandés d'activité physique par jour. Face à cette situation et au développement des temps sédentaires au travail, la ville de Liverpool, les services nationaux de santé pour la région (NHS Liverpool CCG) et l'organisation Merseyside Sport (MSP) ont élaboré un programme pour promouvoir l'activité physique sur le lieu professionnel et fait en sorte que ce sujet devienne une priorité. Le programme « Liverpool Active Workplaces » réunit aujourd'hui plus de 100 organisations et entreprises et plus de 50 000 personnes.

L'un des facteurs-clés de réussite d'un tel programme est de démontrer aux entreprises le potentiel retour sur investissement qu'il permet. Des études montrent que les employés qui pratiquent une activité physique sont moins absents (-27% d'arrêt-maladie que les autres¹), et qu'être actif permet de réduire le stress au sein de l'environnement de travail, par ailleurs responsable de 53% des arrêts de longue durée². Le programme fournit donc aux entreprises des données détaillées et des études leur permettant de se rendre compte des bénéfices de la mise en place d'une telle action. Chaque entreprise est différente, par sa taille et ses méthodes de travail, et nécessite un accompagnement adapté à ses besoins. Cependant, et les entreprises qui ont les meilleurs résultats le démontrent, l'implication et la participation des cadres dirigeants sont primordiales

pour assurer sa visibilité, sa crédibilité et l'adhésion des employés.

Le programme a créé un outil dédié, le « Workplace Toolkit »³ qui donne des exemples de bonnes pratiques et des conseils, aide à la création d'un programme d'incitation par les pairs, contribue financièrement au démarrage des projets et propose d'autres défis visant la participation du plus grand monde. L'évaluation du programme a montré que plus de 3700 employés étaient motivés pour augmenter leurs niveaux d'activité physique, que dans 45% des entreprises le taux d'absentéisme avait chuté et que le retour social sur investissent était de 14,64£ pour 1£ investie. La clé du succès de ce programme se trouve aussi dans le partenariat développé entre la ville de Liverpool, le NHS Liverpool CCG et MSP, qui ont travaillé main dans la main pour rassembler leurs connaissances et leurs ressources au service d'un objectif commun.

Le programme « Liverpool Active Workplaces » s'inscrit dans la stratégie globale « Activité physique » de la ville de Liverpool. Initiée dès 2005, elle a contribué à l'obtention de sa certification « Global active City ».

1. ERS Research and Consultancy, Health at Work, Economic Evidence Report 2016
2. CIPD, Absence Management 2016, Annual survey report
3. Téléchargeable sur le site internet : www.fitforme.info

www.liverpool.gov.uk
www.merseysidesport.com



Nicky Yates

Responsable du développement « Sport et Activité Physique », Ville de Liverpool
Strategic Physical Activity and Sport Development Manager, Liverpool City Council



Danny Woodworth

Chargé de mission « Sport et Activité Physique – publics adultes », Merseyside Sport (MSP)
Physical Activity and Sport Officer (Adults), Merseyside Sport (MSP)



In Liverpool, a programme to get people moving in the workplace

Liverpool City Region is fortunate to have a longstanding partnership with Merseyside Sport (MSP) who is dedicated to unleashing the power of sport and physical activity to all. A good example is the pioneering "Liverpool Active Workplaces" programme.

Liverpool City Council, NHS Liverpool CCG (National Health Services for the people of Liverpool) and MSP (Merseyside Sport) have worked together to establish workplace physical activity as a city wide priority, in response to 46% Liverpool based employees not meeting minimum activity guidelines coupled with a developing trend of sedentary working. This has seen the launch of the pioneering "Liverpool Active Workplaces" programme, which has built on the existing social movement across Liverpool with 100 organisations (and a reach of over 50,000 employees) in the business com-

munity joining in. The key factor in ensuring business buy-in is demonstrating the potential return on investment. Research shows that physically active staff take 27% less sick days¹, and being active is an effective way of reducing workplace stress, which accounts for 53% of long-term absences². The "Liverpool Active Workplaces" programme provides businesses with a supported package to help them realise these benefits, including benchmarking and demonstrating an improvement of desired outcomes through a variety of validated monitoring and

evaluation methods. Every organisation is different in their size and working practices, therefore a tailored response is required to assist each organisation. However strong leadership is critical; the businesses that see the best outcomes are those where managers embrace and participate in interventions themselves, which increases visibility and validation to show staff that moving more at work is acceptable and encouraged. The programme included the creation of a "Workplace Toolkit"³ that provides best practice and guidance, the roll out of peer-support

Champion training, the provision of small grants and several mass participation challenges. The programme evaluation showed 3,700+ employees were motivated to increase their physical activity levels, 45% of participating organisations achieved a reduction in absenteeism levels and a £14.64 social return was generated for every £1 invested. The key to success for this programme was the collaborative partnership developed between Liverpool City Council, NHS Liverpool CCG and MSP; all working together to pool resources and knowledge in the pursuit of a common goal. "Liverpool Active Workplaces" is part the "Liverpool Active City Strategy". Initiated in 2005, it contributed to the city's successful "Global Active City" certification.

1. ERS Research and Consultancy, Health at Work, Economic Evidence Report 2016
2. CIPD, Absence Management 2016, Annual survey report
3. The "Liverpool Active Workplaces toolkit" can be downloaded from www.fitforme.info

Talum, agir au-delà du cadre de l'entreprise

Nominée pour le trophée #BeActive Workplace Award en 2019 (trophée décerné chaque année par la Commission européenne dans le cadre de la Semaine européenne du Sport), Talum est une entreprise slovène spécialisée dans l'aluminium. Elle encourage ses employés (et leurs familles) à être plus actifs dans le cadre professionnel depuis plus de 20 ans.

En tant qu'entreprise moderne, la démarche de l'entreprise Talum se veut durable à la fois dans sa production et envers ses employés. Depuis plus de vingt ans, Talum a mis en place des activités de prévention et de soin dans le domaine de la santé. Convaincu que la santé est la base de la réussite dans la vie et le travail pour chaque individu et pour l'entreprise, le projet *Zdravo Talum* fait partie intégrante de sa stratégie d'entreprise.

Depuis 1998, les activités proposées ont toujours été adaptées selon les tendances nationales et mondiales, et grâce à l'analyse du dispositif faite en interne. Aujourd'hui, ces activités sont divisées en différentes catégories : des activités de loisir préventives (natation, musculation, Pilates, etc.), des activités de prévention-santé (vaccinations, examens médicaux, modules de relaxation, etc.) et des actions de sensibilisation et d'information constante (via une rubrique dédiée dans le journal interne, des affiches, des informations en ligne, etc.). Chaque année, près de 5000 séances de natation, 340 séances de

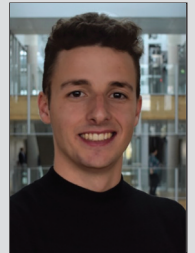
fitness et plus de 40 réservations dans des gymnases sont réalisées. Autre exemple, l'entreprise organise chaque mois de septembre la « Journée de la santé », qui rassemble plus de 150 personnes.

En plus d'agir pour ses employés, Talum permet aux membres de la famille de participer aux activités, avec l'objectif de faire prendre conscience aux enfants des bienfaits de l'activité physique sur la santé. Tous les ans, l'entreprise organise l'action « Dessiner et écrire » qui se conclue par un évènement sportif qui rassemble les enfants et leurs parents. Afin de toucher le plus grand nombre d'employés, l'entreprise prend soin de planifier intelligemment ses activités, qui sont adaptés selon le genre et l'âge. Elles se déroulent près du lieu de résidence des employés et n'entraînent aucune participation financière. Pour faire connaître son offre et séduire de nouveaux pratiquants, l'entreprise s'appuie sur différents canaux de communication, parmi lesquels figurent les employés déjà impliqués. Dernièrement, l'entreprise a ajouté la sensibilisation et le soutien à la santé men-

Louison Bousart-Turbet

Chargé de mission,
Think tank *Sport et Citoyenneté*

Policy officer, *Sport and Citizenship Think tank*



talement à son programme, en formant des « promoteurs de la santé mentale ». L'entreprise propose aussi des renseignements en ligne et un numéro d'aide gratuit, qui est aussi accessible aux membres de la famille.

www.talum.si

Talum, acting beyond company's employees

Nominated for the 2019 #BeActive Workplace Award (awarded each year in the framework of the European Week of Sport), Talum is a Slovenian company specialized in aluminium. It has encouraged its staff (and their families) to be more active at work since 1998.

As a modern company, Talum applies a sustainable approach both to its production and to the development of its employees. For more than twenty years now, Talum has implemented preventive and curative activities in the field of health promotion. Convinced that health is the foundation for good, successful life and work for each individual as well as for the organisation, the project *Zdravo Talum* has been included in the strategy of the company.

Since 1998, activities have been constantly adapted to the trends in the country and in the world, and primarily according to internal analysis. Today, project activities are divided into several parts: preven-

tive recreational activities (such as swimming, organised group workout, Pilates, etc.), preventive health activities (vaccinations, medical examinations, relaxation workshops, etc.) and constant education and informing of colleagues (regular column on the internal newspaper, posters, news on the intranet, etc.). Annually, they record almost 5000 swimming schedules, more than 340 fitness workout and more than 40 schedules of recreation in sports halls. Every September, the company organises the Talum's Day for Health, which gathers more than 150 people. More than acting for its employees, Talum includes family members in its activities, with the aim of strengthe-



ning the awareness in children of the health benefits of activity. Each year, the company organises the "Drawing and Writing" action which is concluded with sport activities event for parents and children.

To get employees and colleagues participating in *Zdravo Talum*, the company has taken care of the planification of activities, which are adapted according to gender and different age groups. Activities are located close to permanent residence and do not cause extra cost.

To convince more and more employees to participate, Talum tries to use different channels of communication, among which is the constant direct encouragement from employees who are actively participating.

Lately, the company has also added awareness and help in keeping mental health, by training promoters of mental health. Talum also offers online lectures and a free number for help, which is also for family members.

Tacler la sédentarité chez les supporters de football

Le programme européen « Fans in Training » (EuroFIT) s'appuie sur les clubs et les associations de football en Europe pour lutter contre les modes de vie sédentaires des supporters de football.

EuroFIT est un programme avant-gardiste de promotion de la santé, qui s'appuie sur la loyauté et la passion des supporters de football pour leur club et leur équipe nationale afin de faire évoluer positivement leur mode de vie. Le programme a été testé par des chercheurs auprès de 1113 hommes âgés de 30 à 65 ans issus de 15 clubs pilotes, via une méthode aléatoire robuste financée par le programme pour la recherche de l'Union européenne. L'ONG European Healthy Stadia Network, qui intervient en matière de santé publique et de sport, a servi d'intermédiaire entre les chercheurs et les clubs pendant les tests. Les clubs de Manchester City, du Benfica Lisbonne, de Rosenborg et du PSV Eindhoven, ainsi que plusieurs associations nationales, font partie du dispositif.

Le programme est constitué de séances d'activité physique dispensées par des coaches dans des cadres liés au football, comme des stades. Via 12 sessions hebdomadaires de 90 minutes, le programme vise à augmenter l'activité physique, à réduire le temps passé assis et à améliorer l'alimentation de manière durable. En plus de mobiliser les sciences compor-

Mobiliser les sciences comportementales

tales, et en particulier une boîte à outils de stratégies comportementales pour favoriser des changements de comportements dans la durée, EuroFIT utilise des technologies d'autocontrôle innovantes, pour tenter de prévenir, plutôt que de guérir, les maladies chroniques liées à la sédentarité, comme le diabète de type 2 et les maladies cardiovasculaires.

Les résultats de l'étude, publiés dans le PLOS Medicine Journal (février 2019), montrent que le programme EuroFIT apporte une plus-value dans la lutte contre la sédentarité. Le programme s'est révélé particulièrement efficace dans l'augmentation de l'activité physique, l'amélioration du poids, du bien-être et des biomarqueurs relatifs à la santé. Dans le cadre de l'essai aléatoire, les hommes étaient divisés en deux groupes. Le premier a directement suivi les 12 semaines du programme EuroFIT, alors que le groupe de comparaison a attendu la fin de l'essai pour participer. Un an plus tard, les hommes qui ont pris part à EuroFIT faisaient en moyenne 678 pas de plus par jour que le groupe de comparaison. Ils passaient aussi moins de temps assis, avaient amélioré leur diététique, augmenté leur bien-être et étaient en meilleure santé.

Les résultats d'EuroFIT montrent que des programmes de sensibilisation agissant sur les comportements et mis en œuvre par des clubs de football professionnels peuvent

Matthew Philpott

PhD, Directeur exécutif, European Healthy Stadia Network & Health Equalities Group



PhD, Executive Director, European Healthy Stadia Network & Health Equalities Group

 @HealthyStadia



jouer un rôle de santé publique important. A ce titre, le Département « Football et Responsabilité Sociale » de l'UEFA travaille avec le réseau Healthy Stadia pour que de nouveaux clubs et associations prennent part au programme (fédérations anglaise et portugaise de football par exemple). Le programme EuroFIT est désormais disponible pour les clubs amateurs et professionnels.

www.healthystadia.eu/eurofit

Tackling sedentary lifestyles among football fans

The European Fans in Training (EuroFIT) Programme relies on the European Clubs and Associations to tackle Sedentary Lifestyles among football fans.

EuroFIT is a ground-breaking health programme that harnesses the intense loyalty many fans have towards their football clubs and national teams, using this passion as a means of attracting them to participating in a lifestyle change programme. The programme has been tested by academic researchers with 1113 male participants between the ages of 30-65 years old at 15 pilot clubs through a 'gold-standard' randomised control trial funded by the EU Research Programme.

Public health and sport NGO European Healthy Stadia Network acted as the link organisation between researchers and clubs during the trial, which included Manchester City FC, SL Benfica, Rosenborg BK and PSV, plus input from national associations.

EuroFIT is delivered by coaches at football settings, including stadia, over 12 weekly sessions of 90 minutes that are aimed at increasing physical activity, reducing time spent sitting and improving diet in a way that maintains change over the long term. Using cutting-edge behavioural science,

including a "toolbox" of behavioural strategies to enhance sustained behaviour change amongst participants, EuroFIT also uses novel self-monitoring technologies in a bid to prevent, rather than treat, chronic illnesses associated with inactivity, such as type2 diabetes and cardiovascular disease.

Findings from the trial published in PLOS Medicine Journal (February 2019) showed that EuroFIT scored some major goals in the fight against sedentary lifestyles.

The programme was shown to be highly effective at increasing levels of physical activity, but also leads to important improvements in weight, wellbeing scores and biomarkers related to health risks. In the randomised control trial men were split into two groups. The first group undertook the 12-week, group-based EuroFIT programme straightaway, whilst the comparison group waited until after the trial to participate. After a year, men who

took part in EuroFIT were doing on average 678 steps a day more than the comparison group. They had also lowered their sitting time on a short-term basis, and improved their diet, and had increased wellbeing and vitality scores.

The results of EuroFIT support the growing evidence base demonstrating that gender-sensitized lifestyle programmes delivered by professional football clubs can play an important public health role in engaging under-served men in Europe.

As such, UEFA's "Football and Social Responsibility" Department is now working with its health and wellbeing partner organisation, European Healthy Stadia Network, to assist roll out of EuroFIT to further clubs and national associations (e.g. English FA, Portuguese Football Federation) across Europe.

EuroFIT is now available for organisations to implement at both grassroots and professional club levels.

Foot en marchant : un développement à très grande vitesse



Le foot en marchant, pratique ludique et bonne pour la santé, fait partie de l'offre loisir développée par la Fédération Française de Football (FFF).

Flashé à près de 33 km/h lors de son accélération légendaire contre l'Argentine lors de la Coupe du Monde FIFA 2018, Kylian Mbappé ne pourra vraisemblablement pas rééditer cette performance physique toute sa vie. Comme tout footballeur, il devra probablement un jour arrêter sa carrière professionnelle. Mais il pourra cependant se tourner vers l'offre loisirs de la FFF pour continuer à pratiquer sa passion.

Depuis plusieurs années, la FFF propose à ses clubs et licenciés des pratiques diversifiées du football. Il s'agit de manières de pratiquer le football qui ne s'inscrivent pas dans le format compétitif habituel et se basent avant tout sur l'aspect ludique et le plaisir de jouer en accord avec les valeurs de la FFF. Parmi elles, le football en marchant connaît un essor significatif.

On pourrait penser que le football et la marche à pied sont antinomiques. Néanmoins, le football en marchant est un mode de pratique à part entière et aux bienfaits souvent méconnus. D'origine britannique, une fois de plus, le « Walking Football » se pratique à effectif réduit sur un terrain de foot à 5. Comme son nom l'indique, les joueurs ont interdiction de courir et de tacler. Le ballon ne peut être levé au-dessus de la hauteur des hanches et les touches de balle sont limitées à 3. Le football en marchant est facile à mettre en place puisqu'il ne demande que peu de matériel, d'espace ou de joueurs. Un autre atout phare du football en marchant, pratique peu traumatisante pour les corps, est qu'il permet à des personnes éloignées de l'activité physique de rester en forme voire de faire face à leurs problèmes



de santé. Un atout essentiel lorsque l'on sait que l'inactivité physique est responsable chaque année de 10% de la mortalité totale en Europe¹. Ainsi, l'activité physique, même en marchant, prévient les maladies et procure des bienfaits aux personnes connaissant des pathologies chroniques (ex. diabète, cancers, rhumatismes). Également, le football en marchant est l'occasion de sortir de son isolement pour retrouver des amis et évacuer son stress.

Pour les pratiquants, c'est l'assurance de pouvoir réaliser une activité réellement physique tout en prenant du plaisir et en partageant des moments-forts avec ses coéquipiers. Destiné à la base aux vétérans,

le football en marchant se révèle accessible à tous. Mieux encore, c'est une pratique réellement inclusive qui permet à toutes les populations (personnes âgées, handicapés, femmes, ...) de participer pour le plaisir du ballon rond.

32 clubs affiliés à la FFF proposent la pratique du football en marchant en France et, chaque année, de nouvelles sections s'ouvrent. A l'international, des tournois sont organisés. Rien ne semble pouvoir arrêter la marche en avant de cet autre football.

1. OMS Europe, 2016

www.FFF.fr

Walking Football: taking off very fast

Walking Football is fun and good for the health, and is part of the leisure element developed by the French Football Federation (FFF).

Kylian Mbappé will probably never in his life be able to repeat the legendary speed, measured at 33 km/h, that he attained against Argentina during the 2018 FIFA World Cup. Like all footballers he will probably have to call a halt to his professional career one day. But he will be able to take advantage of the FFF's leisure element to carry on playing.

The FFF has been proposing various forms of football to its clubs and members for several years, with ways of playing football which do not follow the normal competitive format and are based

primarily on fun and enjoyment, in line with FFF values. One of these, walking football, is taking off very fast indeed.

You might think that football and walking are poles apart. However, walking football is a distinctive way of playing with benefits that are often underestimated. Walking Football was devised in Britain and is played with a reduced team on a small pitch. As its name implies, players are not allowed to run or tackle. The ball must never be kicked above hip height and only three touches are allowed. Walking Football is easy to set up, because

it does not need much equipment and space or many players.

Another big advantage of walking football is that as it produces very little stress on the body, it allows people who are physically disadvantaged to keep fit and even to confront their health problems. This is a major asset when it is remembered that physical inactivity is responsible for 10% of all mortality in Europe each year¹. Any physical activity, even walking, can prevent diseases and can reap benefits for people suffering from chronic conditions (for example: diabetes, cancer, rheumatism). Walking Foot-

ball is also the chance to come out of isolation and meet friends and get rid of stress.

For the players it means being able to participate in a truly physical activity while having fun and sharing good times with teammates. Originally designed for older people, walking football has turned out to be accessible to everyone. Even better, it is a genuinely inclusive sport which allows all sorts of people (old people, persons with a disability, women) to enjoy football. 32 clubs affiliated to the FFF offer walking football, with new sections opening every year. Tournaments are organised at the international level. Nothing seems to be able to stop the advance of this new football.

1. OMS Europe, 2016

« Un concept expérientiel inédit en

Un concept sport-santé-tourisme plaçant l'innovation au cœur de son dispositif : telle est l'ambition du projet MySens conçu par le président du Club Sportif Sedan Ardennes **Marc Dubois** et le chercheur en neurosciences, **Sébastien Lasnier**. Un projet dont les potentialités sont nombreuses, que ce soit dans les champs de la recherche, du sport de masse, de très haut niveau ou encore de la santé.



Propos recueillis par Sylvain LANDA et Alice BLANVILLAIN

🗨️ : Quel est la genèse du concept MySens® ?

MD : Cela fait 30 ans que le groupe Aplus que j'ai fondé et que je préside intervient dans la construction et l'exploitation d'EHPAD et d'établissements de bien-être associant hôtellerie et spa. Nous constatons des écarts considérables en matière d'hygiène de vie parmi les personnes qui intègrent nos établissements. Nous voyons qu'acquérir de bonnes habitudes, écouter son corps et entretenir son capital-santé tout au long de sa vie prend une importance considérable quand on avance en âge. Nous avons donc fait émerger une démarche et une philosophie que j'appelle l'« égologie », qui consiste à optimiser la relation entre l'habitant et son habitat d'une part, et la préservation du capital-santé d'autre part. Nous appliquons ce concept dans nos établissements, à plusieurs niveaux : approche environnementale, sanitaire, sociale...

MySens® est le prolongement de cet engagement. Notre ambition est de créer des complexes hôteliers comprenant un pôle de

prévention santé tout public, un pôle spécialisé en sciences sportives et un spa, et de mettre les nouvelles technologies au cœur du projet. Il s'agit d'un concept touristique expérientiel inédit, avec une démarche de « transformation » des visiteurs, de leurs comportements après leur séjour. Le premier centre verra le jour à Sedan, au cœur du centre d'entraînement du CS Sedan Ardennes, club historique du football français. L'ouverture est prévue d'ici 2023. Un autre projet est prévu dans le sud de la France et nous travaillons aussi à exporter le concept à l'international.

🗨️ : Quelles seront les innovations technologiques proposées chez MySens® ?

SL : Nos outils ont vocation à permettre aux visiteurs de préserver au maximum leur état de santé. Ils s'intégreront dans les deux pôles du complexe MySens®, le pôle de bilans prévention santé et celui spécialisé en bilans sportifs et de science sportive, de manière interconnectée.

Le pôle « Santé » sera axé sur la pré-



Marc Dubois

servation du capital-santé. Notre système actuel de santé est basé principalement sur le soin. Nous voulons changer cette approche. Nous privilégions donc une démarche préventive et prédictive, grâce notamment à l'exploitation des données générées par les visiteurs. Nous voulons faire en sorte



Sébastien Lasnier

que les gens prêtent attention à leur santé, et utiliserons des outils d'évaluation et de bilans qui seront le plus invisibles possible. Objets connectés, réalité virtuelle, *serious game* en sont quelques exemples. Ainsi, quand les visiteurs se relaxent ou suivront une activité sportive, nous capterons un certain

MySens, a new experiential concept for reinforcing preventive healthcare

A sport-health-tourism concept with the accent on innovation: that is the aim of the MySens project thought up at Sedan by the president of the Sedan Ardennes Sport Club, **Marc Dubois**, and the researcher in neuroscience, **Sébastien Lasnier**. The project has great potential, in the fields of research, sport (grassroots and/or top level) and health.

🗨️ : Where did the MySens concept come from?

MD: The Aplus group which I founded and of which I am president has been involved in building and running EHPADs (care homes) and well-being establishments combining hotel and spa facilities for 30 years. We observe considerable differences in personal health practices among the clients in our establishments. We see that acquiring good habits, paying attention to one's body and keeping healthy all through life takes on more importance with advancing age. So, we have evolved measures and a phi-

losophy that I call "egology", which consists of optimising the relationship between the inhabitant and their environment on the one hand, and the preservation of health capital on the other. We apply this concept in our establishments, on several levels (environmental, sanitary and social). MySens® is the extension of this commitment. Our ambition is to create hotel complexes with a preventive health centre for the public, a centre specialising in sport science and a spa, and to put new technologies at the heart of the project. It represents a new experiential

concept in tourism, with a scheme for "transforming" the visitors and their behaviour after their stay. The first centre will be opening in Sedan, in the training centre of the Sedan Ardennes Sport Club, a French football club with a rich history. The opening is planned for 2023. Another project has been launched in the south of France and we are working on exporting the concept.

🗨️ : What are the technological innovations proposed by MySens®?

SL: Our tools aim to allow visitors to preserve as good a state of health as

possible. They will have access to the two centres in the MySens® complex, the preventive health centre and the centre specialising in sport and sport science, in an interconnected way.

The "Health" centre will be based on maintaining health. Our current system is mainly based on curing/caring. We want to change this approach. We favour a scheme founded on preventing and looking ahead, using data generated by the visitors. We want to ensure that people pay attention to their health, by using evaluation and check tools which will be as invisible as possible, such as connected devices, virtual reality and serious game. Thus, when visitors are relaxing or doing sport, we will collect certain data which artificial intelligence will use to provide useful indications to the staff. The MySens® theme is: "The destination is me". People will discover themselves. We will also provide more conventional medical reports, such as blood tests, but always taking into account our environment and the factors that influence our health and our organism. Links will be built with the "Sport"

matière de prévention santé »

nombre de données qu'une intelligence artificielle traitera dans le but de fournir des indications au personnel de l'établissement. La promesse MySens® est « La destination c'est moi ». Les gens vont se découvrir. Nous fournirons aussi des bilans médicaux plus classiques, comme des bilans sanguins, mais en prenant en compte tout ce qui nous environne et qui a un impact sur notre santé et notre organisme. Des passerelles seront établies avec le pôle « Sport ». Nous proposerons par exemple des bilans personnalisés puis la définition d'un programme de remise en activité progressive. Pour les sportifs plus confirmés, un programme sur mesure pourra être établi dans une optique de haute performance, le tout avec du matériel spécifique de très haut niveau. Le but est ainsi d'optimiser les capacités physiques et mentales des personnes, que ce soit le champion ou le grand public. Des professionnels de santé et des éducateurs en activité physique adaptée constitueront le personnel encadrant. Ce seront des coaches et non des médecins en blouse blanche.

🗨️ : Quelle est la durée des séjours envisagés ?

MB : Plusieurs options seront proposées et adaptées aux séjours touristiques. Généralement, ce sont

des formats de 2, 4 ou 6 jours.

centre. For example, we will offer personalised assessments and define a programme for a gradual return to physical activity. For people who already do sport, a tailor-made programme can be defined with a view to better performance, with specific, high-level equipment. The aim is to optimise the person's physical and mental capacity, be they champions or ordinary citizens. The supervising staff will be health professionals and instructors in adapted physical activity. They will be coaches and not doctors in white coats.

🗨️ : How long do you expect people to stay?

MB : Several options will be available, adapted to tourist visits. This will usually mean 2, 4, or 6 days.

SL : Even during a two-day stay we can provide a person with effective programmes and solutions. The idea is that they will take these solutions home with them, that they will leave with methods that will help them in their daily life.

SL : Même sur une période de deux jours, nous pouvons mener des programmes efficaces et apporter des solutions à la personne. L'idée, c'est aussi de transposer ces solutions chez soi, que les gens repartent avec des méthodes qui vont les aider au quotidien.

🗨️ : Comment ce suivi sera-t-il assuré ?

SL : Nous allons utiliser la technologie de la santé numérique et en particulier un passeport de santé numérique, permettant à son titulaire de récupérer toutes les données le concernant. Nous utiliserons ce passeport pour centraliser les données collectées durant le séjour et les croiser avec les autres données existantes, afin d'accompagner chaque visiteur à l'issue de son séjour, lui fournir des conseils personnalisés, proposer des téléconsultations ou des conseils en nutrition. Le tout, évidemment, en toute sécurité et toute confidentialité, et avec l'accord de chacun.

🗨️ : Le projet s'inscrit dans une démarche de prévention-santé. Où en est-on aujourd'hui en France ?

SL : La prévention primaire est celle à laquelle nous attachons le plus d'importance. Elle permet d'éviter les pathologies. En France, le Président de la République dit lui-même

🗨️ : How can this be followed up reliably?

SL : We are going to use digital health technology and in particular a digital health passport, allowing its holder to recover all their personal data. We will use this passport to centralise the data collected during a person's stay along with other existing data in order to support each visitor when they leave, to provide personalised advice, to offer tele-consultations and nutritional advice. All this will obviously be secure and fully confidential, with each person's agreement.

🗨️ : The project falls into the category of preventive healthcare. Where does France stand on this issue today?

SL : For us, primary prevention is the most important thing. It can help avoid diseases and conditions. In France, the President of the Republic himself has said that although France is very good at treating illnesses, it is less good at preventing them. In France there is a 13-year gap in life

expectancy between the richest and poorest members of society. We have one of the highest levels in Europe of avoidable premature deaths. This situation is linked to social inequality and access to information. Our system dates from 1945, and is primarily based on caring. Yet prevention is an effective treatment. Every 1€ invested in preventive healthcare saves the health system 14€.

🗨️ : Comment interviendrez-vous pour réduire justement ces inégalités sociales ?

SL : Si nos programmes seront accessibles dans nos centres MySens®, notre ambition est de démocratiser ces technologies. Nous prévoyons ainsi de déployer des mini-MySens® sur le territoire français, qui permettront de dissocier nos services et notre offre touristique.

MB : Le projet a aussi vocation à servir les jeunes de la région sedanaise, et pas seulement les footballeurs du CSSA. 80% des 11-17 ans font moins de 60 minutes d'activité physique par jour. Les outils que nous développerons auront aussi pour vocation de rele-

ver le défi de la lutte contre la sédentarité. Nous nous appuierons sur l'attrait pour le football et le CSSA pour accompagner les jeunes et les personnes éloignées de la pratique dans une reprise d'activité régulière et adaptée.

🗨️ : What can you do to reduce social inequality?

SL : Our programmes are accessible in our MySens® centres, but we aim to make the technology widely available. We intend to roll out mini-MySens® throughout France, which will separate our services from our holidays. **MB :** The project is also aimed at helping young people in the Sedan region, not just footballers from the CSSA. 80% of 11 to 17-year-olds do less than 60 minutes of physical activity a day. The tools we are developing are also aimed at joining the fight against the sedentary lifestyle. We will use the appeal of

football and the CSSA to help young people and others who are remote from doing any physical activity to take up suitable regular activity again.

SL : The idea is to get through to young people that they are going to have fun, and get away from over-medicalised programmes. If we can get them to come to a specific environment where they can meet their friends, relax and learn things, I think we will be able to make a big impact.

🗨️ : Le projet a vocation à s'inscrire au sein du territoire sedanaise. Quelles seront les synergies recherchées ?

MB : Nous échangeons régulièrement avec les collectivités territoriales et les entreprises de la région. Nous avons par exemple associé le lycée hôtelier voisin du complexe, qui apportera son expertise sur les métiers de l'hôtellerie et de la restauration. L'Agence Régionale de Santé est aussi intéressée par notre démarche.

Nous voulons mettre ce projet à disposition des acteurs locaux. Nous irons beaucoup plus loin qu'un simple projet touristique dans un club de football.

www.groupe-aplus.eu

SL : The idea is to get through to young people that they are going to have fun, and get away from over-medicalised programmes. If we can get them to come to a specific environment where they can meet their friends, relax and learn things, I think we will be able to make a big impact.

SL : The idea is to get through to young people that they are going to have fun, and get away from over-medicalised programmes. If we can get them to come to a specific environment where they can meet their friends, relax and learn things, I think we will be able to make a big impact.

🗨️ : The project will be part of the Sedan region. What synergies are you looking for?

MB : We are in regular contact with local authorities and companies in the region. As an example, we are associated with the nearby hospitality and catering school, which provides expertise in the hotel and restaurant trade. The Regional Health Agency is also interested in what we are doing. We want to make this project available to stakeholders. We will go much further than just a tourist project in a football club.

Le Liv-Lab Sport d'Angers fait ses premiers pas

Réinventer le sport pour les publics les plus éloignés de la pratique, tel est l'objectif des Liv-Lab Sport. A Angers, cet espace dédié aux pratiques innovantes rencontre ses premiers usagers.

Lutter contre la sédentarité mais aussi « encourager la recherche sur des pratiques innovantes en matière de mobilité et d'activité physique », la vocation du Liv-Lab Sport d'Angers est clairement affichée par Sébastien Godard qui appartient à la Direction de la Santé Publique de la capitale angevine.

Le projet, porté par la collectivité, est né d'une réponse à un appel à manifestation d'intérêt piloté par le Centre national pour le développement du sport (CNDS). « Le maire d'Angers Christophe Béchu a souhaité que la réponse soit commune avec le Groupe VYV, qui avait un projet de développement assez innovant autour des pratiques sportives », se remémore Sébastien Godard. « L'ambition du Groupe VYV est d'être un entrepreneur du mieux-vivre. Les bienfaits des activités physiques n'étant plus à prouver, il convient de créer des synergies tant internes qu'externes

afin de proposer des services adaptés aux besoins des populations et des territoires » précise ainsi Pierre Brun, directeur VYV Ingénierie.

Très vite, la spécialisation autour de la réalité virtuelle a fait sens pour l'ensemble des partenaires. « Nous avons pour ambition de réfléchir à un outil en réalité virtuelle qui permette d'adapter la pratique sportive aux besoins de la personne », rappelle Sébastien Godard. « Une fois notre dossier retenu par le CNDS, nous avons sollicité GOOVE et VR Connection pour la création de cet outil. » Aujourd'hui, le Liv-Lab Sport est hébergé chez GOOVE Angers, qui est un espace de pratique Sport-Santé proposant des programmes d'activité physique adaptée personnalisés ainsi que des temps d'initiation et de découverte pour les professionnels du sport et de la santé. Inauguré le 13 février dernier, le Liv-Lab connaît des premiers retours très positifs et une nouvelle patientèle est attendue pour la rentrée 2020.

Le projet s'inscrit en effet en

lien avec le déploiement du Centre de Ressources Sport Santé (CRSS) de la Ville d'Angers.

Conduit par la ville en partenariat avec le CHU et l'Institut de Formation en Éducation Physique et Sportive d'Angers (IFEPSA), le CRSS est un lieu ressource unique composé de médecins du sport et d'enseignants en activité physique adaptée. Labellisé « Maison Sport Santé » par le ministère des Sports, le CRSS propose un service d'évaluation (condition physique et entretien motivationnel) et d'orientation aux patients désireux de reprendre une activité physique régulière et adaptée ou bénéficiant d'une prescription médicale en la matière. « Nous réfléchissons à comment la partie réalité virtuelle pourrait s'intégrer dans notre évaluation des patients, et comment intégrer les différents outils du Liv-Lab dans des ateliers passerelles, qui dureraient entre 6 semaines et 2 mois pour remettre en activité les patients trop fragiles », conclut ainsi Sébastien Godard.

www.angers.fr

Créer des ateliers passerelles en réalité virtuelle

First steps for the Liv-Lab Sport in Angers

To reinvent sport for the people most remote from its practice is the objective of the Liv-Lab Sport. This space in Angers dedicated to new ways of doing sport is meeting its first clients.

Sébastien Godard from the Public Health Authority in Angers sets out clearly the aims of the Liv-Lab Sport: to combat inactivity, and also to encourage research into new ways of doing sport in the context of mobility and physical activity.

This project supported by the local authority is the result of a response to a call for shows of interest run by the National Centre for the Development of Sport (CNDS). "The Mayor of Angers, Christophe Béchu, wanted the response to combine with the VYV Group, which had an innovative project for developing ways of doing sport", recalls Sébastien Godard. "Group VYV's ambition is to be an entrepreneur for better living. As the benefits of physical

activity are well proven, internal and external synergies need to be created in order to offer services adapted to the needs of individuals and regions", explains Pierre Brun, Director of VYV Engineering.

All the partners soon came to see the sense in specialising in virtual reality. "We wanted to devise a virtual reality tool which would enable sport practice to be adapted to the needs of the person", says Sébastien Godard. "Once our dossier was accepted by the CNDS, we asked GOOVE and VR Connection to create this tool."

Today, the Liv-Lab Sport is housed by GOOVE Angers, a Sport for Health facility offering personally adapted physical health programmes as well as initiation times for health and sport profes-



sionals.

The Liv-Lab opened on 13th February, and the first feedback has been very positive, with a new set of patients expected in September 2020.

The project forms part of the rollout of Angers City Council's Resource Centre for Sport for Health (CRSS). Run by the city in partnership with the CHU (hospital) and the Angers Institute for Sport and Physical Education and Training (IFEPSA), the CRSS is a unique resource centre composed of sport doctors and adapted physical education teachers. The CRSS was

awarded the "Maison Sport Santé" label by the Ministry of Sport, and offers an assessment (physical condition and motivation) and orientation service to patients who want to take up a regular, adapted physical activity or who have a medical prescription for this. "We are working on how the virtual reality element can be integrated into our assessment of patients, and on how to integrate the different Liv-Lab tools into bridging workshops lasting between 6 weeks and two months to get very delicate patients active again", concludes Sébastien Godard.

Creating bridging workshops in virtual reality

« Associer davantage tous les acteurs du sport-santé »



Didier Ellart, Vice-président de l'Association Nationale des Élus en charge du Sport (ANDES) présente l'étude de cas relative au sport sur ordonnance rendue publique en février et réalisée avec l'expertise de **Sport et Citoyenneté**.

Propos recueillis par Sylvain LANDA

🗨️ : Pourquoi avoir initié cette étude au niveau européen ?

DE : L'implication de l'ANDES, le réseau « Sport » des collectivités locales françaises, est reconnue sur la thématique « Sport-Santé », et nous apportons notre contribution à la Stratégie Nationale Sport-Santé. Il s'est avéré nécessaire d'apporter un éclairage concret sur les dispositifs mis en place ailleurs afin d'analyser les modes de gouvernance et de financement, d'identifier les freins et de capter les bonnes pratiques susceptibles d'être dupliquées en France. Le concept « Sport-Santé » progresse en France, mais il y a encore un réel besoin de convaincre les acteurs concernés, notamment le corps médical. L'activité physique et sportive (APS) adaptée est à la fois un sujet sociétal, un défi économique et un véritable enjeu de santé publique.

🗨️ : Quels enseignements tirez-vous de cette étude ?

DE : Nous faisons le constat que la France est en retard dans son système de prévention par rapport à ses voisins européens. Les Français sont majoritairement sédentaires et le manque d'activité physique entraîne la survenue de facteurs de risques et de pathologies diverses. L'étude des dispositifs démontre qu'il n'y a pas un seul mais plusieurs systèmes potentiels à mettre en place et que la définition du sport-santé varie largement selon les cultures et



© DR

les pays. Le système de santé en France est fondé plus sur le recours aux thérapeutiques médicamenteuses que sur la prévention. Dans les pays d'Europe du Nord, les citoyens porteurs d'une affection de longue durée ou d'une maladie chronique s'inscrivent dans une démarche collaborative de prise en charge avec les intervenants en sport-santé, alors que, dans les pays d'Europe du Sud, un accompagnement personnalisé du patient s'avère indispensable.

🗨️ : Quelles sont les propositions de l'ANDES pour renforcer l'action des villes ?

DE : Si la collectivité locale reste la cheville

ouvrière du dispositif, en développant des initiatives exemplaires et innovantes, il faut sortir du système stéréotypé en France qui reste trop dépendant des médecins. Il faut associer davantage tous les acteurs potentiels (pharmaciens, centres médicosportifs, infirmiers, communauté éducative) qui peuvent démultiplier l'information et permettre la prise en charge des patients. Si le bénéfice des APS régulières, modérées, progressives et encadrées n'est plus à démontrer en tant que thérapeutique non médicamenteuse, il faut *in fine* convaincre la Haute Autorité de Santé et la Caisse Nationale d'Assurance Maladie pour aboutir à une prise en charge via un financement forfaitaire partiel, afin d'équilibrer le modèle économique, de fixer un cadre d'intervention et de soutenir les collectivités dans leur politique volontariste et leur expertise.

Il s'avère aussi pertinent de soutenir l'évaluation ciblée des dispositifs pour partager les expériences, accroître le nombre de données scientifiques dans ce domaine et convaincre les autorités de cet enjeu.

Nonobstant l'attractivité des territoires en matière d'équipements sportifs, les problématiques urbaines et périurbaines restent néanmoins différentes des problématiques rurales pour le sport-prévention-santé.

www.ANDES.fr

“Increase input from all sport-health stakeholders”

Didier Ellart, Vice-president of the national association of elected representatives responsible for sport (ANDES), presents the case-study on sport on prescription published in February and produced with **Sport and Citizenship**.

🗨️ : What was the idea behind this Europe-level study?

DE: ANDES, the Sport network in French local authorities, is well-known for its involvement in the subject of “Sport-Health”, and we contribute to the National Sport-Health Strategy. It was clearly necessary to look at schemes being run elsewhere so as to analyse governance and funding models, identify obstacles and pick up good practices which could be copied in France. The “Sport-Health” concept is making progress in France, but there is still a real need to convince

stakeholders, including health professionals. Sport and physical activity (SPA) adapted to needs is a societal matter, an economic challenge and a genuine public health issue.

🗨️ : What have you learnt from this study?

DE: We realised that France is behind its European neighbours in its prevention system. Most French people have a sedentary life style and the lack of physical activity leads to increased risk factors and various diseases.

The study of different schemes shows that not one, but several systems exist which could be put in place and that there is a wide variation in the definition of sport-health depending on culture and country. The French health system is based more on medical cures than on prevention. In countries in the North of Europe, citizens with long-term health problems or chronic diseases benefit from a collaborative approach which includes sport-health, while in countries in the South of Europe personalised support for the patient is essential.

🗨️ : What does ANDES suggest to improve local authority measures?

DE: The local authority remains the mainstay of the scheme as it develops inspiring, new initiatives, but we need to get away from the stereotypical French system which is still too heavily dependent on doctors. We need to increase input from all sport-health stakeholders

(pharmacists, centres for sport medicine, nurses and the education community) who can share information and enable the care of patients.

The benefits from regular, moderate, progressive, supervised SPA as drug-free therapy are well-established, but the main national health authority and the national health insurance still need to be convinced, so that this care can receive partial funding. This will balance the economic model, set a framework for intervention and support local authorities in their proactive policies and their expertise.

It would be appropriate to support the targeted evaluation of these schemes, so as to share experience, increase scientific data in this domain, and convince the authorities of the importance of this issue. Irrespective of the appeal of regional sport facilities, sport-prevention-health problems are not the same in urban and suburban areas as in rural areas.



FDJ renforce son engagement dans le cyclisme féminin



Le groupe FDJ a annoncé au mois de février 2020 le renouvellement de son partenariat en tant que sponsor majeur de l'équipe FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope. Un soutien renforcé pour le groupe, par ailleurs engagé dans la promotion du cyclisme pour toutes aux côtés de la Fédération Française de Cyclisme.

Le cyclisme féminin et FDJ, c'est une affaire qui roule ! Acteur historique du sport français, le groupe FDJ est engagé depuis 2017 aux côtés de la formation cycliste FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope. Un soutien constant qui a permis à la formation d'engranger les succès sportifs (un titre de championne de France 2019 pour Jade Wiel) et de changer de statut, pour passer professionnelle.

Une nouvelle étape est franchie cette année, avec le renouvellement de cet engagement pour trois ans, couplé à l'allocation de moyens financiers renforcés. Et ce afin de permettre à l'équipe de salarier l'ensemble de ses cyclistes et ainsi d'obtenir la licence « Women's World Tour », pour intégrer l'élite internationale du cyclisme féminin. « La promotion de l'égalité des chances entre les hommes et les femmes, en participant activement au développement de cette équipe féminine et en contribuant à la transformation du cyclisme féminin, est un

Un appel à projets à destination des clubs

engagement fort de l'entreprise », souligne ainsi Stéphane Pallez, PDG de FDJ, lors de l'annonce du partenariat.

La démarche de FDJ en faveur du cyclisme féminin dépasse en effet le seul soutien apporté au sport de haut niveau. Depuis de nombreuses années, le groupe collabore avec la Fédération Française de Cyclisme (FFC) sur différentes actions 100% au féminin. Séances d'initiations et de découverte, stages de promotion des disciplines olympiques (BMX, VTT, Piste), opérations grand public (à l'image de l'action « Champs pour Elles » déployée sur la dernière étape du Tour de France), soutien au programme « Ambassadrices » de la FFC... : l'objectif est de développer le cyclisme féminin en s'adressant à de nouveaux publics. « Début février, à l'occasion de la journée « Sport Féminin Toujours », 85 femmes ont découvert le cyclisme sur piste au Vélodrome National de Saint-Quentin-en-Yvelines, souligne ainsi Marie-Françoise Potereau, vice-Présidente de la FFC. L'objectif est de sortir du contexte compétitif, de casser les clichés et d'aller à la conquête

des filles et des femmes qui n'osent pas forcément aller sur ce type de discipline. On y ajoute aussi des moments de convivialité, qui sont essentiels dans notre sport ».

Dans le prolongement de cette collaboration, un appel à projets a été lancé en 2019 et 2020 à destination des clubs FFC. L'objectif est de soutenir les clubs engagés dans le développement du cyclisme féminin, à différents niveaux (pratique ; encadrement ; événements de mobilisation ; accès aux postes à responsabilités). De très nombreux dossiers ont été reçus, témoignant de l'intérêt des clubs pour cet enjeu majeur. Une évolution des mentalités initiée par la FFC, qui a fait du sport féminin l'une de ses priorités fédérales. Les enjeux sont en effet nombreux, que ce soit en matière de haut niveau (avec l'augmentation du nombre d'épreuves mixtes au programme des compétitions internationales), ou en matière de développement des pratiques (avec une quasi-saturation des licences masculines).

www.groupefdj.com
www.ffc.fr

Further commitment to women's cycling from the FDJ

In February 2020 the FDJ Group announced that their partnership as a major sponsor of the FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope team was being renewed and strengthened, as the Group is committed to promoting cycling for all women, alongside the French Cycling Federation.

Women's cycling and the FDJ make a class act! The FDJ Group has always been involved in French sport, and since 2017 it has been supporting the FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope cycling team. This steady support has helped the team to reach sporting success (Jade Wiel was French champion in 2019) and to change status and become professional.

A new chapter is starting this year

with the renewal of the support for three years, plus an increase in the funding. This will allow the team to pay all its cyclists and thus obtain "Women's World Tour" status and join the international elite in women's cycling.

"Promoting equal opportunities for men and women by taking an active part in developing this women's team and contributing to the transformation of women's cycling is a firm commitment within the company",

as Stéphane Pallez, Managing Director of the FDJ, emphasised when he announced the partnership.

The FDJ's action in support of women's cycling actually goes much further than the top level. The Group has been collaborating with the French Cycling Federation (FFC) for a number of years in various schemes that are 100% for women.

Initiation sessions, sessions promoting Olympic disciplines (BMX, VTT, Track), operations aimed at the general public, such as the "Champs pour Elles" (Champs Elysées for women) event at the final stage of the Tour de France, and support for the FFC's "Ambassadrices" programme: the aim of all this is to develop women's cycling by reaching different people.

"At the beginning of February, at the 'Women's Sport Forever' day, 85 women discovered track cycling at the National Velodrome in Saint-Quentin-en-Yvelines", explain-

ed Marie-Françoise Portereau, Vice-president of the FFC, "We want to get away from the competitive context and the clichés and to reach out to girls and women who wouldn't normally dare to try this sort of discipline. We include moments of good fun, which are essential in our sport".

As part of this extended collaboration a call for projects was launched in 2019 and 2020 aimed at FFC clubs. The objective is to support clubs involved in developing women's cycling, at various levels (practice, supervision, motivating events, access to posts of responsibility). Numerous applications are received, proof of the clubs' interest in this very important area, and evidence of the change in attitude initiated by the FFC, which has made women's sport one of its priorities. The issues involved are many, whether they concern the top level (with the increase in mixed events) or developing practice.

A call for projects aimed at clubs



LUTTE CONTRE LES VIOLENCES

FIFA Guardians™: un programme pour la prévention en faveur des enfants

Des millions d'enfants à travers le monde participent au football. Tous ont le droit d'en profiter dans un environnement sûr, au sein d'une culture porteuse de respect et de compréhension mutuelle. C'est dans cette optique que la FIFA a lancé son nouveau programme et sa boîte à outils FIFA Guardians™.

C'est au mois de juillet 2019 que la FIFA a lancé son programme de prévention en faveur des enfants, en présence de partenaires clés, d'acteurs du football (notamment les experts du groupe de travail de la FIFA sur la prévention en faveur des enfants), de rescapés et de militants. « La FIFA et ses organisations membres ont le devoir et la responsabilité de s'assurer que celles et ceux qui jouent au football puissent le faire dans un environnement sûr, positif et convivial », déclarait à cette occasion Fatma Samoura, Secrétaire Générale de la FIFA. La FIFA met ainsi à la disposition de ses 211 organisations membres un guide pratique présentant les mesures existantes pour prévenir tout risque de mauvais traitement envers les enfants et prendre les décisions appropriées en cas d'incidents. Le programme sera mis en œuvre par le biais d'une série de modules de formation et de séminaires visant à introduire le programme dans toutes les associations membres de la FIFA, et ce via une collaboration

étroite avec les confédérations. « Si certaines associations membres disposent déjà de politiques et procédures bien établies, beaucoup d'autres ne se trouvent qu'au début de leur parcours », précisait ainsi Joyce Cook, Directrice de la responsabilité sociale et de l'éducation de la FIFA. Avec l'aide du programme, la FIFA attend de ses associations membres qu'elles développent leurs propres politiques, procédures et meilleures pratiques de prévention, en travaillant avec des partenaires locaux et des agences expertes au niveau national. S'appuyant sur des standards internationaux et les meilleures pratiques en matière de prévention en faveur des enfants, le programme FIFA Guardians™ est également basé sur le fait que la protection des enfants contre tout risque doit être « l'affaire de tous », quel que soit le pays ou le rôle dans le football. FIFA Guardians™ fait partie de la vision globale de la FIFA pour protéger les enfants, en lien avec ses obligations statutaires de respect et de promotion des droits de l'Homme internationalement

reconnus. Il est aussi intégré au programme de développement de la FIFA, « FIFA Forward™ », selon lequel les associations et les confédérations « sont tenues de protéger les enfants et les mineurs des abus potentiels et de promouvoir leur bien-être par le football ». De surcroît, la FIFA a renforcé les dispositions de son Code d'éthique (édition 2019) selon lequel toute forme de harcèlement ou d'abus sexuels dans le football sont considérés comme des infractions graves. La réflexion sur le programme FIFA Guardians™ a débuté en 2018, avec l'instauration d'un groupe de travail composé d'un expert indépendant des droits de l'enfant, de spécialistes de la protection et de la prévention en faveur des enfants issus du Conseil de l'Europe, de l'UNICEF, de Safe Sport International ainsi que de directeurs de la prévention issus des associations membres et des confédérations de la FIFA.

Le guide est disponible en ligne sur www.FIFA.com

FIFA Guardians™: a new child safeguarding programme

Millions of children all over the world play and are involved in football. All of them have the right to enjoy the game in a safe environment and in a culture of respect and understanding. With this firmly in mind, FIFA launched its child safeguarding programme and toolkit: FIFA Guardians™.

In the presence of key partners and football stakeholders, including FIFA's Child Safeguarding Expert Working Group, survivors and activists, FIFA launched its new child safeguarding programme FIFA Guardians™ in July 2019. "FIFA and its member associations have a duty and responsibility to ensure that those who play football can do so in a safe, positive and enjoyable environment" said FIFA Secretary General Fatma Samoura. With this new initiative, FIFA provides practical guidance to support its 211 member associations in reviewing their existing safeguarding measures, to help prevent any risk of harm to children in football, and to appropriately respond if concerns arise. In collaboration with key football stakeholders and the confederations, the programme will be rolled out through a series of training modules and workshops.

Joyce Cook, FIFA Chief Social Responsibility & Education Officer said that "whilst some member associations have well-developed policies, procedures and training programmes in place, many others are just starting out on their safeguarding journey". With the help of the programme, FIFA expects member associations to develop their own safeguarding policies, procedures and best practices by working with local partners and expert agencies at national level. Underpinned by recognised international standards and best practice in child safeguarding across sports, FIFA Guardians™ is based on the premise that keeping children safe from harm is "Up to Us", no



Fatma Samoura, Secrétaire Générale de la FIFA, lors du lancement de FIFA Guardians™, le programme de prévention en faveur des enfants, à Londres le 10 juillet 2019

FIFA Secretary General Fatma Samoura at the launch of the FIFA Guardians™ Child Safeguarding Programme and Toolkit in London on 10 July 2019

matter the country we are from or the role we hold in football. The FIFA Guardians™ programme is part of FIFA's overall vision to safeguard children, in line with its statutory requirement to respect all internationally recognised human rights and to promote the protection of these rights. The programme is also embedded in FIFA's football development programme, FIFA Forward™, where member associations and confederations are obliged to "take measures to protect and safeguard children and minors from potential abuses and to promote their wellbeing within football". In addition, FIFA also introduced

stronger provisions for any form of sexual harassment and abuse in football in its Code of Ethics (2019 edition) whereby breaches of the code are considered severe infringements. The concrete work on the FIFA Guardians™ programme started in 2018, when an expert working group was established. The working group includes child safeguarding and protection specialists from the Council of Europe, UNICEF, Safe Sport International, as well as safeguarding managers from FIFA's member associations and the confederations and an independent child rights expert.

Jeunes sportifs : pour ne plus avoir à choisir entre sport et études

Début janvier, **Sport et Citoyenneté** et son partenaire **Acadomia** ont rendu public un rapport sur le renforcement du double projet pour les sportifs aspirant à devenir professionnels.

Les champions de demain sont sur les bancs de l'école aujourd'hui. Pourtant, selon des études internationales, un tiers des jeunes pratiquants entre 10 et 17 ans abandonnent le sport chaque année parce qu'ils considèrent que la pratique sportive leur prend trop de temps et les empêche de faire d'autres choses dans la vie (par exemple d'étudier). Pour donner à ces jeunes talents toutes les chances de réussir dans leur sport et leur scolarité, il faut éviter qu'ils aient à choisir entre l'école et leur passion.

La mise en œuvre d'une double formation scolaire et sportive est aujourd'hui une obligation légale pour les clubs sportifs professionnels. Dans les faits, peu d'outils leur sont proposés, qui tiennent compte de la spécificité des publics dont ils ont la charge, des emplois du temps relativement contraints et des objectifs à court et moyen terme de chacun des protagonistes (le club, le joueur en formation, son entourage).

C'est ce constat, partagé par **Sport et Citoyenneté** et son partenaire Acadomia, pionnier du soutien scolaire et leader de l'accompagnement éducatif, qui a conduit à la réalisation d'un rapport s'intéressant à la situation des jeunes sportifs accueillis dans des centres de formation de clubs professionnels

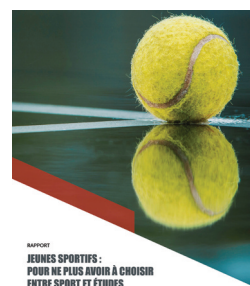
(CFCP). Cinq recommandations concrètes sont formulées dans le but de mieux former ceux qui accéderont au statut de sportif professionnel, de donner les bases d'une formation de qualité à ceux qui n'accéderont pas à ce statut, d'accompagner les structures sportives professionnelles, qui ont une responsabilité vis-à-vis des jeunes sportifs accueillis et d'élargir le périmètre d'attraction des futurs talents.

Le débat a permis de confronter ces propositions à l'expérience et l'expertise de plusieurs personnalités, parmi lesquelles **Cyril Mourin**, Conseiller en charge des questions sportives auprès du Président de la République, **Philippe Coléon** (Président d'Acadomia), **Baptiste Malherbe** (Directeur général de l'AJ Auxerre, qui a développé une offre éducative innovante en partenariat avec Acadomia), **Brigitte Deydier** (Conseillère Experte Haute Performance à l'Agence Nationale du Sport), **Pauline Dubois-Graffin** (Cheffe de cabinet de Patrick Toulmet, Délégué interministériel au développement de l'apprentissage dans les QPV), **Franck Leclerc**, Directeur de la FNASS, **Philippe Diallo**, Directeur général de l'UCPF et Président du CoSMoS, **Cédric Roussel** (Député des Alpes-Maritimes), **Guillaume Naslin** (Délégué général du Fondaction du Football) ou encore **Gladys Bézier** (chargée des questions de formation à Paris 2024).

Les 5 recommandations du rapport :

1. Mettre le sportif au centre du dispositif et individualiser les parcours.
2. Revitaliser le contrat d'apprentissage et favoriser son recours dans les CFCP.
3. Créer un dispositif public/privé pour contribuer au financement du double projet.
4. Réaffirmer la responsabilité des clubs professionnels dans le suivi socio-professionnel des jeunes sportifs en formation.
5. S'appuyer sur des relais : le rôle majeur des syndicats de joueurs professionnels

Rapport accessible sur www.sportetcitoyennete.com



Young athletes no longer have to choose between sport and studying

At the beginning of January, **Sport and Citizenship** and our partner **Acadomia** published a report on strengthening the dual career path for budding professional athletes.

Tomorrow's champions are today's schoolchildren. However, international studies show that a third of young athletes between the ages of 10 and 17 give up sport each year because they consider that doing sport takes up too much time and stops them doing other things in life (such as studying). If these talented young people are to have the chance of succeeding in sport and academic work, they should not have to choose between school and their passion. It is now a legal obligation for professional sports clubs to implement a dual academic and sporting training programme. In reality they have access to few tools that take into account the nature of the young people in their

charge, the restricted timetables and the short and medium-term objectives of each of the protagonists (club, player in training and the people around them).

In the light of this, **Sport and Citizenship** and our partner Acadomia, the leader in tutoring and educational support, produced a report looking into the situation of young athletes in the training centres belonging to professional clubs (CFCP). Five concrete recommendations have been drawn up with the aim of improving training for people who go on to become professional athletes, giving the basis of quality education to those that do not reach that level, supporting professional sport structures, which have a

responsibility towards their young athletes, and widening the net to attract future talented young people. The discussion benefited from the expertise of various personalities in looking at these propositions, including **Cyril Mourin**, Advisor on sporting questions to the President of the Republic, **Philippe Coléon**, President of Acadomia, **Baptiste Malherbe**, Director General of the club AJ Auxerre, which has developed an innovative education scheme with Acadomia, **Brigitte Deydier**, Expert advisor on top performance at the national sport agency, **Pauline Dubois-Graffin**, Head of staff for Patrick Toulmet, the interministerial delegate for developing learning in

priority areas, **Franck Leclerc**, Director of the FNASS, **Philippe Diallo**, Director General of UCPF and President of CoSMoS, **Cédric Roussel**, Member of Parliament for Alpes-Maritimes, **Guillaume Naslin**, General delegate of the Fondaction du Football, and **Gladys Bézier**, who is in charge of training questions for Paris 2024.

The 5 recommendations in the report:

1. Put sport at the centre of the scheme and individualise the career path.
2. Redynamise the learning contract and encourage its use in the CFCPs.
3. Create a public/private scheme to help fund the dual project.
4. Reaffirm the professional clubs' duty of care for the social and professional well-being of the young athletes in training.
5. Get support from other sources: the unions and professional players have a major role to play.



L'olympisme comme modèle éducatif

À la question « *Qu'est-ce donc que l'olympisme ?* », Pierre de Coubertin répond par la définition suivante : « *C'est la religion de l'énergie, le culte de la volonté intensive développée par les pratiques des sports virils s'appuyant sur l'hygiène et le civisme et s'entourant d'art et de pensée* »¹.

Pour le rénovateur des Jeux, l'olympisme est un outil qui doit servir à éduquer la jeunesse en s'appuyant sur une double pratique : sportive et intellectuelle.

Le concept d'olympisme revêt une multitude de sens et peut se définir également comme un objet-frontière, qui réussirait à faire en sorte que des acteurs très disparates acceptent de coopérer aux buts de l'olympisme. L'objet-frontière olympique constituerait un ciment entre ces différents acteurs et ces différents mondes qu'ils représentent. De toute évidence, l'olympisme se pose comme un trait d'union entre différentes conceptions, centres d'intérêts politiques, économiques, éducatives ou philosophiques.

Le concept d'éducation olympique est apparu quant à lui dans la recherche olympique à partir des années 1970, notamment grâce aux travaux menés par le chercheur allemand Norbert Müller. Pour Coubertin, l'olympisme peut apparaître comme la voie privilégiée pour une éducation basée sur le développement harmonieux du corps et de l'esprit. Concernant ce modèle éducatif, Coubertin n'a jamais utilisé le concept d'éducation olympique mais celui d'« éducation sportive », que l'on retrouve notamment dans son ouvrage *Pédagogie sportive*. Pour autant est-ce que l'olympisme voulu par Pierre de Coubertin doit demeurer, à l'aube du XXI^e siècle, un modèle éducatif ? Peut-on imaginer proposer

et dispenser une éducation olympique dans le système scolaire, universitaire ou chez les sportifs ?

Voici une définition du concept d'éducation olympique donnée en 2007 par Konstantinos Georgiadis : « *L'éducation olympique [porte] sur le développement social, mental, culturel, éthique et physique. Le sport est au cœur de cette éducation visant à élever les jeunes de façon à ce qu'ils deviennent des citoyens équilibrés mentalement et physiquement, coopératifs, tolérants et respectueux de la paix [...]. L'éducation olympique doit permettre aux individus d'acquérir une philosophie de vie grâce à laquelle ils apportent une contribution positive à leur famille, à leur communauté, à leur pays et au monde* ».

Dans la continuité de l'Année du sport de l'école à l'université (2015-2016), de l'Année de l'Olympisme de l'école à l'université (2016-2017) et du lancement du label « Génération 2024 », l'Université de Franche-Comté a nommé un vice-président à l'olympisme – Génération 2024 et créé le premier Centre d'études et de recherches olympiques universitaires français (CEROU). Soutenu par les plus hautes instances sportives et olympiques nationales et internationales, le CEROU est l'illustration d'une politique engagée en matière de recherche, de promotion du sport et des valeurs olympiques dans un but essentiel, celui d'accroître l'attractivité et le

Éric Monnin

Vice-président de l'Université de Franche-Comté, Délégué à l'Olympisme – Génération 2024 Maître de conférences HDR



Vice-president of the University of Franche-Comté, Delegate to Olympisme-Génération 2024, Lecturer



rayonnement de la recherche olympique sur le territoire français. Le CEROU est une fédération d'études et de recherche de l'Université de Franche-Comté, qui s'attache à promouvoir la création et la diffusion de la connaissance olympique selon les quatre axes stratégiques suivants : Recherche ; Enseignement et formation ; Expertise ; Promotion.

1. MÜLLER Norbert et SCHANTZ Otto (1986), Pierre de Coubertin. Textes choisis, Tome III : Pratique sportive, Zurich, Weidmann

www.univ-fcomte.fr

Olympism as an educational model

To the question "What is Olympism?" Pierre de Coubertin replied with the following definition: "It is the religion of energy, the cultivation of intense will developed through the practice of manly sports, based on proper hygiene and public-spiritedness, surrounded with art and thought"¹.

For the reviver of the Olympic Games, Olympism is a tool to be used to educate young people based on dual, sporting and intellectual activities.

The concept of Olympism has many meanings and can also be defined as a boundary object, which could enable very different groups of people to accept and cooperate with the objectives of Olympism. The Olympic boundary object constitutes a cement between these different stakeholders and the different worlds they represent. Olympism apparently forms a link between different ideas, and different political, economic, educational and philosophical centres of interest.

The concept of Olympic education appeared in Olympic research from the 1970s, mainly as a result of works by the German researcher Norbert Müller. For Coubertin, Olympism may seem to be a privileged path for education based on the harmonious development of the body and the mind. Coubertin never used the term Olympic education to talk about this concept, but "sporting education", which is also found in his work: *Pédagogie Sportive*. Should the Olympism desired by Pierre de Coubertin still be an educational model at the beginning of the 21st century? Is it possible to imagine offering and delivering Olympic education in the school and university system or to athletes?

In 2007, Konstantinos Georgiadis defined the concept of Olympic education as "having a bearing on the social, mental, cultural, ethical and physical development of the pupil. Sport is at the heart of this education aimed at helping young people to become citizens who are well-balanced, both physically and mentally, cooperative, tolerant and with a respect for peace. Olympic education should allow individuals to acquire a philosophy of life with which they will make a positive contribution to their family, their community, their country and the world".

As a follow on to the Year of Sport at School and University (2015-2016), the Year of Olympism at School and University (2016-2017) and the

launch of the "Génération 2024" label, the University of Franche-Comté nominated a Vice-president for Olympisme-Génération 2024 and created the French Centre for Olympic Studies and Research in Universities (CEROU). Supported by the highest national and international sporting and Olympic bodies, CEROU is the embodiment of political will concerning research and promoting sport and Olympic values with one essential goal: to increase the appeal and impact of Olympic research throughout France. CEROU is a federation of studies and research at the University of Franche-Comté keen to promote the creation and the broadcasting of Olympic knowledge in line with these four strategies: Research, Teaching and training, Expertise, Promotion.

1. MÜLLER Norbert et SCHANTZ Otto (1986), Pierre de Coubertin. Textes choisis, Tome III : Pratique sportive, Zurich, Weidmann



Pour une culture sportive au XXI^e siècle

Des enseignants chercheurs du laboratoire pluridisciplinaire VIPS² pilotent un groupe de réflexion entre universitaires et parlementaires. L'objectif : aboutir à une résolution pour une culture sportive au XXI^e siècle¹...

En marge de la future loi Sport et Société, qui devrait être prochainement (selon les aléas du calendrier parlementaire) discutée devant le Parlement, le groupe ainsi constitué contribue à l'écriture d'une « Résolution pour une culture sportive au XXI^e siècle » au sens de l'article 34-1 de la Constitution française. Cette dernière va être portée par Marie-George Buffet, députée de Seine-Saint-Denis et ancienne ministre des Sports devant l'Assemblée Nationale dans le courant de l'année 2020, et pourrait servir de préambule à la nouvelle loi sur le sport.

L'idée de la constitution du groupe de réflexion a pris naissance à l'occasion d'un colloque tenu à l'université de Rennes 2 en juin 2018. Son objet est de réfléchir sur l'actualité et sur le devenir du sport dans notre société pour ensuite élaborer la résolution. Les travaux ont débuté en 2018 sous la forme d'un cycle annuel de séminaires réunissant universitaires et parlementaires auxquels étaient également invités des élus locaux et des professionnels du secteur sportif (agents territoriaux, membres de fédérations sportives notamment). Trois thématiques liées à la construction d'un service public renforcé du sport ont été retenues : l'organisation institutionnelle et territoriale du sport en France : quel sens pour le service

public du sport ? » (Université Rennes 2, mars 2019) ; le développement des pratiques sportives en France et les mécanismes de redistribution au sein de l'économie du sport (Université de Rouen, mai 2019) ; sport et intégration, sport et éducation, sport et santé, sport et démocratisation (Université du Mans, novembre 2019).

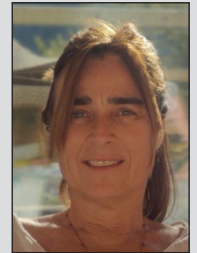
Finalement, en réunissant parlementaires et universitaires de différentes disciplines liées au sport et en faisant dialoguer ces derniers, le projet était de mettre sur l'établi plusieurs thématiques pouvant être reprises dans les travaux parlementaires. Il s'agissait aussi d'affirmer que la recherche est une force incontournable de production de connaissances, lesquelles peuvent être un levier de modification des pratiques.

Cette recherche, qui contribue directement à la fabrique de la loi et, partant, à l'évolution des politiques publiques, est par essence de nature interdisciplinaire (droit, sociologie, sciences politiques). Elle ambitionne également d'être le support de recherches émergentes, surtout dans un contexte où le territoire breton sera, dans les mois qui viennent, le « laboratoire d'action publique » dans le cadre de la déclinaison territoriale de la nouvelle gouvernance du sport pour reprendre les termes du Premier Ministre Édouard Philippe².

Frédérique Roux

Professeur des Universités, Droit du sport
Membre du laboratoire VIPS2

Professor, Sport law
Member of the VIPS laboratory1



Bourbillères, Maître de conférences (Université de Rennes 2, Sociologie de l'action publique), Omar Zanna, Professeur des Universités (Université du Mans, Sociologie du sport), Katja Sontag, Maître de conférences HDR (Université de Nice, Groupe de Recherche en Droit, Économie, Gestion).

2. Discours d'Édouard Philippe. Signature du Contrat d'action publique et du pacte d'accessibilité pour la Bretagne.

www.vips2.fr

L'actualité au prisme de la recherche : article en partenariat avec le Laboratoire "Violences, Innovations, Politiques, Socialisations et Sports" de l'Université de Rennes 2



Faire dialoguer universitaires et parlementaires

1. Frédérique Roux, Professeure des Universités (Université de Rennes 2, droit, sciences politiques), Hugo

A 21st century sport culture

Teachers and researchers from the multi-disciplinary VIPS² laboratory are piloting a focus group of academics and parliamentarians. Objective: reach a resolution for a 21st century sport culture¹.

Alongside the future Sport and Society law, due to be discussed in parliament soon (when the parliamentary calendar allows), this focus group is contributing to drawing up a "Resolution for a 21st century sport culture", in line with Article 34-1 of the French Constitution. The resolution will be proposed in the National Assembly during 2020 by Marie-George Buffet, member for Seine-Saint-Denis and former Minister of Sport, and could serve as a foreword to the new law on sport.

The idea of setting up a focus group

came about at a conference held at the University of Rennes 2 in June 2018. Its mission is to reflect on the current and future state of sport in our society in order to formulate the resolution. Work started in 2018 with an annual cycle of seminars bringing together academics and members of parliament, and local politicians and professionals from the sport sector (regional agents and members of sport federations) were also invited. Three themes relating to the construction of a public service strengthened by sport were retained: the institutional and

regional organisation of sport in France: which direction for the public

service of sport? (University Rennes 2, March 2019); the development of sport practice in France and distribution mechanisms within the sport economy (University of Rouen, May 2019); sport and integration, sport and education, sport and health, sport and democratisation (Le Mans University, November 2019).

Finally, by bringing together parliamentarians and academics from different disciplines linked to sport, and by establishing a dialogue between them, the project was to bring forward several themes which could be used in the course of parliamentary work. It also showed that research is an essential force in gaining knowledge which can then serve as a lever

for changing practices. This research, which contributes directly to making law and to changing public policy, is by its nature multi-disciplinary (law, sociology, political science). It also aims to support emerging research, particularly in a context where, in the coming months, Brittany will become a "laboratory of public action" with the rollout in the region of the new sport governance, to use the terms of Prime Minister, Edouard Philippe².

1. Frédérique Roux, Professeure des Universités (Université de Rennes 2, droit, sciences politiques), Hugo Bourbillères, Maître de conférences (Université de Rennes 2, Sociologie de l'action publique), Omar Zanna, Professeur des Universités (Université du Mans, Sociologie du sport), Katja Sontag, Maître de conférences HDR (Université de Nice, Groupe de Recherche en Droit, Économie, Gestion)

2. Speech by Edouard Philippe. Signature of the public action contract and accessibility pact for Brittany.

Establish a dialogue between academics and politicians



#WhiteCard2020 : une célébration digitale exceptionnelle

Cette année, Peace and Sport a mené une mobilisation exceptionnelle le 6 avril autour du symbole de la #WhiteCard pour envoyer un message de coopération mondiale en temps de crise sanitaire internationale.



La campagne digitale #WhiteCard 2020 a atteint 117 millions de personnes sur les réseaux sociaux. Elle a été marquée par 209 initiatives digitales enregistrées sur www.april6.org et un extraordinaire regain de créativité et d'unité dans de nombreux pays, notamment en France, à Monaco, en Ukraine, au Pakistan et aux États Unis, où de nombreuses organisations internationales, gouvernements, fédérations sportives, comités nationaux olympiques, clubs, ONG et athlètes ont participé à la campagne.

A la suite de l'appel à mobilisation lancé par S.A.S. le Prince Albert II de Monaco, patron de Peace and Sport, le 4 avril, les Champions de la Paix ont répondu présents et nombre d'entre eux ont sensibilisé leurs fans en publiant des #WhiteCards sur les réseaux sociaux, notamment le président de Paris 2024 Tony Estanguet, le champion du monde de football 1998 Christian Karembeu, le

champion olympique d'athlétisme Yohan Blake ou encore la légende du football et vice-président de Peace and Sport Didier Drogba.

Instaurée par Peace and Sport en 2014, la campagne #WhiteCard a touché à ce jour plus de 376 millions de personnes dans le monde sur les réseaux sociaux. Elle invite les gens à se prendre en photo avec des cartons blancs, puis à les partager autour d'eux. Le thème de cette année, "Play your Peace, Raise your #WhiteCard", a encouragé les gens à utiliser le sport comme un outil de coopération, d'espoir et d'unité au niveau mondial pour soutenir la lutte contre la pandémie.

« Cette campagne a connu un succès incroyable, atteignant 117 millions de personnes sur les réseaux sociaux. Je tiens à remercier S.A.S. le Prince Albert II de Monaco pour son excellent soutien, Didier Drogba mon vice-président et tous les participants, en particulier les fédéra-

tions sportives internationales, les comités nationaux olympiques, les organisations internationales, les athlètes et nos Champions de la Paix pour s'être rassemblés en une 'équipe mondiale' et partager un message commun d'espoir et d'unité mondiale par le sport. Nous pouvons être fiers que notre portée universelle, qui a mobilisé 'l'équipe mondiale', créant ainsi une unité dans la diversité, a contribué à sauver des vies partout dans le monde. Ces résultats sont une source de fierté pour notre organisation, mais aussi plus généralement pour la Principauté de Monaco. »

En France, autour des derniers porteurs de drapeaux de la délégation française, Laura Flessel et Teddy Riner, pas moins de 40 médaillés mondiaux et olympiques ont appelé leurs communautés à s'unir autour des valeurs positives du sport.

www.april6.org

#WhiteCard: a remarkable digital celebration

This year, Peace and Sport found a new way to mobilise people on 6th April around the symbol of the #WhiteCard, to send a message of global cooperation in the midst of the international health crisis.

The digital #WhiteCard 2020 campaign reached 117 million people on social media. 209 digital initiatives were registered on www.april6.org, showing a remarkable revival of creativity and unity in many countries, including France, Monaco, Ukraine, Pakistan and the United States, with numerous international organisations, governments, sport federations, national Olympic committees, clubs, NGOs and athletes taking part in the campaign. Following the call for mobilisation from Peace and Sport's patron, H.S.H. Prince Albert II of Monaco, on 4 April, the Champions for Peace stepped up, and many of them got their fans involved by publishing #WhiteCards on social media; among these were the President of

Paris 2024, Tony Estanguet, the 1998 football World Cup winner Christian Karembeu, the Olympic athletics champion Yohan Blake and the footballing legend and Vice-president of Peace and Sport, Didier Drogba.

The #WhiteCard campaign, created in 2014 by Peace and Sport, has now reached over 376 million people around the world on social media. It invites people to take a photo of themselves while holding up a white card and share it. This year's theme, "Play your Peace, Raise your #WhiteCard" encouraged people to use sport as a tool for cooperation, hope and unity at the global level to support the fight against the pandemic. "This campaign has been an incredible success, reaching 117 million people on



social media. I want to thank H.S.H. Prince Albert II of Monaco for his excellent support, Didier Drogba, my Vice-president and all the participants, particularly the international sport federations, the national Olympic committees, the international organisations, the athletes and our Champions for Peace for joining us to make up this 'global team' and share a common message of hope and worldwide unity through sport.

We can be proud that our universal

appeal mobilised the 'global team', creating unity in diversity and contributing to saving lives all over the world. These results are a source of pride for our organisation and also for the Principality of Monaco in general".

In France, no less than 40 world and Olympic medal winners joined the flag-bearers for the French delegation, Laura Flessel and Teddy Riner, to call on their communities to come together around the positive values of sport.



Les premières maisons sport-santé dévoilées



En janvier 2020, les traditionnels vœux de bonne santé se sont accompagnés d'actes en direction du mouvement sportif. Plus précisément, le 14 janvier dernier, le ministère des sports et le ministère des solidarités et de la santé ont annoncé la liste des 138 premières maisons sport-santé certifiées.

Ces hubs ont pour objectif d'accompagner les personnes souhaitant commencer (ou recommencer) une activité physique et sportive à des fins sanitaires. Ils ont également pour mission de coordonner les actions des secteurs professionnels du sport et de la santé. Ceux-ci s'étant opposés concernant la prise en charge des patients bénéficiant de « sport sur ordonnance » lors de la parution du décret de 2017, il est rassurant de voir l'institutionnalisation de ces structures qui devraient permettre la collaboration de tous les acteurs, au service des usagers. L'objectif est d'offrir à chaque personne un suivi sur mesure en fonction des caractéristiques de chacun : âge, état de santé, état de forme, etc. Ainsi, l'intégration de la pratique d'une activité physique ou sportive dans le parcours de soins des patients devrait être facilitée. Les 138 maisons certifiées sont issues d'un appel à projets lancé en juillet 2019 par les deux ministères en charge de ce dossier. L'établissement de cette première liste de maisons sport-santé est une étape importante de la stratégie nationale sport-santé présentée en juillet. Néanmoins, ce n'est qu'une étape, 500 maisons devant être

labellisées d'ici 2022, conformément à l'engagement du président de la République. De plus, espérons que cette labellisation aille dans le sens d'une clarification de l'offre sport-santé notamment auprès des usagers. En effet, en s'appuyant sur des structures existantes afin de les regrouper au sein d'une même appellation, les instances publiques tentent de simplifier l'accès à l'information pour les usagers. Cependant, l'hétérogénéité des acteurs pose question et il sera nécessaire de co-construire un cadre précis concernant les moyens et les missions de ces maisons. Aujourd'hui, les maisons sport-santé peuvent être des structures portées par des collectivités, des structures itinérantes, des centres hospitaliers, des établissements publics, des sociétés privées, des associations sportives voire des dispositifs numériques. Espérons que cette labellisation favorisera les synergies entre les acteurs d'un champ sport-santé encore très éparse.

Le ministère des Sports a lancé début mai son 2^e appel à projets pour la reconnaissance des Maisons sport-santé. Ce dernier est ouvert jusqu'au 17 juillet 2020.

Maxence Franceschi

Centre de Droit et d'Économie du Sport (CDES)

Centre for the Law and Economics of Sport (CDES)



Cet article a été publié dans la revue Jurisport n°205 (février 2020), la revue juridique et économique du sport.





La matrice PACTE bientôt disponible

Soutenu par le programme Erasmus+ Sport de l'Union européenne, le projet européen PACTE piloté par **Sport et Citoyenneté** vise au développement du concept de « villes actives » en Europe.

Bien que la crise sanitaire liée au Covid-19 affecte de nombreux événements européens, le projet PACTE continue d'avancer. L'un des outils-phare du projet, la « Matrice pour le changement », sera en effet bientôt disponible. Voici ce que les municipalités peuvent attendre de cet outil.

Le projet PACTE est construit sur le postulat suivant : alors que de nombreuses villes en Europe sont à la fois intéressées et engagées pour exploiter le potentiel de l'activité physique dans leurs stratégies et politiques publiques, beaucoup d'entre elles ne savent pas par où commencer. Pour combler cet écart, l'équipe du projet PACTE s'est mobilisée en développant un outil à la fois interactif et facile d'utilisation, appelé « Matrice pour le changement. »

L'outil inclut une série de recommandations, de ressources et d'études de cas pour rendre l'expérience la plus intuitive possible. Les représentants des municipalités sont invités à construire leurs stratégies sur la base de trois thématiques : « Écoles actives », « Lieux de travail actifs » et « Mobilités actives ». Pour chacune

d'entre elles, l'outil propose cinq domaines d'actions facilitant la réussite du programme : 1. Connaissances & Sensibilisation 2. Programmes & Événements. 3. Espaces & Lieux 4. Coopération & Partenariats 5. Suivi & Amélioration continue.

A travers cette boîte à outils, une plateforme interactive est mise à disposition, afin que chaque collectivité puisse développer un Plan d'actions lui permettant de devenir une « Ville Active ».

Cet outil, très facile d'utilisation, invite les municipalités à s'auto-évaluer vis-à-vis d'actions ayant déjà prouvé leur intérêt, à identifier les éléments leur étant particulièrement adaptés afin de pouvoir construire leur propre approche de « Ville Active ». Les résultats sont directement présentés sous la forme d'une carte mentale qui synthétise et rend opérationnel le Plan d'actions personnalisé.

Actuellement en phase de test, l'outil sera accessible librement sur le site internet du projet.

www.pacteproject.com



PARTENAIRES		Think tank <i>Sport et Citoyenneté</i> Fédération européenne du sport d'entreprise
		TAFISA ICSSPE
		EUPEA
		Ville de Liverpool
		ANCI
		ECF



The PACTE « Matrix for Change » soon ready to be launched

Led by **Sport and Citizenship** and supported by the Erasmus+ Sport programme of the EU, the European project PACTE aims to develop the concept of "active cities" in Europe.

Despite the current Covid-19 which affects a lot of European projects and meetings, the PACTE project is continuing to make progress.

One of the project's central tools, the "Matrix for Change" will soon be available. We take some time here to give an overview of what cities can expect from it.

The PACTE project is built on the assumption that, while numerous cities across Europe are both interested and committed to har-

nessing the potential of physical activity in their strategies, most do not know where to start. To bridge that gap, the PACTE project team has come up with an interactive and user-friendly tool: the "Matrix for Change".

The tool encompasses a series of recommendations, quick wins, resources and case studies to make the experience as easy as possible.

Cities are invited to build their strategy based on three major set-

tings: "Active Schools", "Active Workplaces" and "Active Mobility". For each of those settings, the tool proposes key success areas: Knowledge & Awareness, Programmes & Events, Spaces & Places, Cooperation & Partnership and Monitoring and Continuous improvement.

Through the toolkit, we have provided an interactive platform for every municipality to develop a customised "Active City Action Plan" to transform itself into an

"Active City". This easy-to-use check-box tool invites municipalities to assess themselves against proven and successful elements of action, identify which elements are relevant, and ultimately build their own "Active City approach". The results are immediately presented as a mind-map that summarises the customised "Action Plan" for direct action.

The tool is currently in test phase and will soon be available on the project website.



Projet FIRE : conférences nationales et projets-pilotes



Piloté par **Sport et Citoyenneté**, le projet FIRE vise à concevoir des outils afin de favoriser l'inclusion des personnes migrantes/demandeurs d'asile/réfugiées par le football. Il est soutenu par le programme Erasmus+ Sport de l'Union européenne.

À l'issue de la première conférence nationale FIRE organisée à Glasgow en Écosse, les partenaires ont supervisé la bonne tenue des interventions-pilotes prévues et financées par le projet.

Quatre organisations de terrain - le Voetbalclub Inter Hasselt (Belgique), Glasgow Afghan United (Royaume Uni), CDE Dragones de Lavapiès (Espagne) et ARCA (Roumanie) - ont mené des initiatives d'inclusion sociale par le football à l'occasion de la semaine #FootballPeople du réseau FARE en octobre dernier. Leurs retours ont permis aux partenaires d'avoir une plus fine compréhension des difficultés rencontrées par les organisations de terrain lors de la conduite de tels projets.

Pour la seconde conférence nationale FIRE, les partenaires se sont retrouvés à Bucarest (Roumanie) avec l'appui de la Fédération Roumaine de Football. Cette conférence s'est tenue le 12 décembre, avec pour objectif de mettre en lumière les bonnes pratiques et les initiatives menées par et pour les acteurs locaux et nationaux.



Opération proposé par l'organisation "Glasgow Afghan United" et soutenu comme projet-pilote dans le cadre du projet FIRE.

Si la question de l'inclusion sociale des migrants/réfugiés ne va pas particulièrement de soi en Roumanie, la diversité des structures présentes a démontré l'intérêt de la tenue d'un tel événement et a posé les bases de

futurs partenariats locaux. En raison de la situation sanitaire liée au Covid-19, la 3^e conférence FIRE, initialement prévue à Bruxelles mi-avril, a été reportée à une date ultérieure. Toutes les informations sont disponibles sur

le site Internet du projet.

www.footballwithrefugees.eu



Co-funded by the Erasmus+ Programme of the European Union

FIRE project: national conferences and pilot projects

Led by **Sport and Citizenship**, the FIRE project aims to design tools to promote the inclusion of migrants/asylum seekers/refugees through football. It is supported by the Erasmus+ Sport programme of the EU.

Following FIRE's first national conference held in Glasgow, the project oversaw the unfolding of the four selected and financed pilot interventions: Voetbalclub Inter Hasselt (BE), Glasgow Afghan United (UK), CDE Dragones de Lavapiès (ES) and ARCA (Romania). Part of Fare's annual campaign, #FootballPeople weeks (October), the latter are essential components of the project as they enabled FIRE to maintain a close understanding of the difficulties and realities faced by grassroots organisations when implementing their social inclusion through football initiative.

The second national conference then brought FIRE to Bucharest (Romania). In collaboration with project partner, the Romanian Football Federation, FIRE held the event on December 12 in Bucharest with the aim to highlight good practices and examples of initiatives among an audience of local and national stakeholders. The question of refugees and migrants can be overseen in countries such as Romania. But the presence of a diversity of participants confirmed the need for this topic to be addressed. In this sense, the conference successfully brought together

PARTENAIRES		Think tank Sport et Citoyenneté ESSCA School of Management
		Fare Network Scottish Football Association
		Fundacion del Futbol Profesional
		Fundacja Dla Wolnosci
		Romanian Football Federation
		Union belge de football

ther various stakeholders, starting a conversation and laying the way for local alliance and partnership creation.

With the 3rd conference scheduled to be held in Brussels mid-April, the current Covid-19 situation has unfortunately postponed the event to a later date. All resources is available on the FIRE website.



La diplomatie est une opportunité pour nous, acteurs du sport pour tous

Soutenu par le programme Erasmus+ Sport de l'UE, le projet GSD s'est achevé fin 2019, en livrant ses conclusions sur le concept de diplomatie sportive adapté au sport pour tous.

Nous vivons une période passionnante ! Ces deux dernières années, nous avons développé le concept de diplomatie sportive en l'adaptant aux structures de sport pour tous, grâce à l'appui de nos partenaires, dont **Sport et Citoyenneté**, et d'experts internationaux de la diplomatie. Ces deux années de travail nous ont permis d'envisager la diplomatie sportive comme un nouvel aspect de notre engagement. Un positionnement qui nous offre de nouvelles perspectives et qui nous a permis de créer de nouvelles ressources, à l'image d'une formation gratuite accessible en ligne (MOOC). Ce premier MOOC de diplomatie sportive adaptée au sport pour tous est issu d'un travail de recherche et d'une vaste consultation des acteurs visant à cartographier les initiatives menées en la matière. Il s'appuie aussi sur les résultats de sept actions-pilotes, qui ont été menées pour tester différentes approches. Le MOOC est disponible sur la plateforme de l'International Sport and Culture Association (ISCA) : www.learn.isca.org. Nous espérons qu'il pourra inspirer chaque acteur engagé dans la diplomatie sportive ou dans l'activité physique, et convaincre toute personne intéressée par les relations internationales ou le sport au service du développement de se lancer dans ce domaine. La diplomatie est en effet une opportunité pour nous, acteurs du sport pour tous. Le sport est un vecteur de communication et d'échanges internationaux fondé sur des valeurs, qui permet le dialogue de citoyen à citoyen

depuis des siècles. Peut-être avez-vous vous-mêmes participé à des échanges internationaux grâce au sport pour tous ? Mais, jusqu'à présent, ce travail s'est mené hors des radars gouvernementaux et politiques.

Grâce aux quatre modules de formation du MOOC, vous devriez être en mesure de comprendre le concept de diplomatie sportive adaptée au sport pour tous, et de pouvoir le distinguer de la diplomatie sportive, de la diplomatie culturelle et d'autres concepts. Vous apprendrez également comment identifier les acteurs-clés qui interviennent dans le secteur, et comment approcher les parties prenantes pertinentes qui peuvent travailler avec vous sur des actions diplomatiques.

De nombreux exemples concrets sont aussi proposés, afin de vous inspirer dans le développement de projets futurs. Après avoir terminé ce MOOC, vous serez en mesure de concevoir et de développer votre propre initiative de diplomatie sportive adaptée. Nous avons la chance de pouvoir contribuer à de meilleures actions diplomatiques à travers le sport : faisons le premier pas ensemble !

<https://learn.isca.org>



Co-funded by the Erasmus+ Programme of the European Union

Rachel Payne

Responsable Communication, ISCA
Communication Manager, ISCA



PARTNERS

-  International Sport and Culture Association (ISCA)
Comité National Olympique et Confédération sportive du Danemark (DIF)
-  Think Tank *Sport et Citoyenneté*
Observatoire européen du sport et de l'emploi (EO)
Institut des Relations Internationales et Stratégiques
-  UBAE
-  UISP
-  Université Sports et Loisirs de Hongrie
-  Institut Portugais du Sport et de la Jeunesse
-  Service social du Commerce (SESC)

Diplomacy is an opportunity for us in grassroots sport

Supported by the EU's Erasmus+ Sport programme, the GSD project ended at the end of 2019, delivering its conclusions on the concept of Grassroots Sport Diplomacy.

Now is an exciting time! Over the past two years, we developed the concept of Grassroots Sport Diplomacy together with our partners, including **Sport and Citizenship**, and diplomacy experts from across the world. Along the way, we discovered that Grassroots Sport Diplomacy gives us a brand new angle to our work. This angle allows us to

find new partners, opportunities and activities – and a range of brand new resources including a free online course (MOOC). ISCA and its partners designed the very first “Grassroots Sport Diplomacy online course” to capture learning points and experiences gathered from a mapping of different types of diplomacy, an extensive stakeholder consultation, and seven pilot actions that were tested during the project.

The MOOC is now open on the International Sport and Culture Association's (ISCA) online learning platform www.learn.isca.org. We hope it will inspire you as a grassroots sport or physical activity professional and anyone interested in international relations or sport for development to get started in this field.

Diplomacy is an opportunity for us in grassroots sport. It is value-based communication and exchange across borders. It has in fact been taking place as citizen-to-citizen engagement for centuries – maybe you have been part of international exchanges in grassroots sport as well? But so far, this work has been taking place outside of the governmental and political radars. By completing four modules and utilising the learning materials

you should be able to describe Grassroots Sport Diplomacy and be able to distinguish it from sport diplomacy, cultural diplomacy and other related concepts. You will learn how to identify key actors who carry out Grassroots Sport Diplomacy, and how to approach relevant stakeholders who can work with you on Grassroots Sport Diplomacy actions.

There are also examples of Grassroots Sport Diplomacy for your inspiration.

We believe that after completing the full course you will understand how to design and develop a Grassroots Sport Diplomacy initiative of your own. We have a chance to contribute to better diplomatic actions through grassroots sport – let's take the first step together!

A MOOC on Sport Diplomacy



Un programme-pilote pour prévenir la radicalisation

Prévenir la radicalisation des jeunes grâce au sport, c'est l'objectif du projet européen SPEY ("Sport for Prevention of Extremism in Youth") conduit par l'Union des fédérations sportives de Catalogne (UFEC) et soutenu par l'Union européenne.

Le projet européen SPEY vise à la mise en place d'un programme-pilote basé sur le sport, visant à contrer le phénomène de radicalisation chez les jeunes en situation d'exclusion sociale, et favorisant leur intégration. Il a également pour objectif de produire un certain nombre d'outils pour identifier les indicateurs de risque de radicalisation.

Un programme-pilote associant 7 pays

Outre l'UFEC, le projet associe 9 partenaires issus de 7 pays : la Confédération suédoise des Sports, l'Union des fédérations lettones, le Conseil international de l'éducation physique et des sciences du sport (ICSSPE), la ville de Gondomar (Portugal), le Ministère grec de la culture et des sports et le Think tank *Sport et Citoyenneté*. L'université de Barcelone évaluera toutes les étapes du projet. SPEY est également soutenu par le gouvernement de Catalogne, les villes de Sant Adrià del Besós et de Terrassa et la Fédération Catalane de Hockey.

Le projet est construit sur deux ans et demi. Certains des pays engagés dans le projet ont déjà eu affaire au phénomène de radicalisation et subi des attentats, notamment la France et l'Espagne. Des programmes comme SPEY sont donc essentiels pour ces pays.

Il est fondamental aussi de travailler sur le terrain social et éducatif de ces pays. Le sport est en effet un outil essentiel pour attirer les jeunes adolescents, un facteur-clé dans de nombreux processus de radicalisation.

Milena de Murga, coordinatrice et créatrice de SPEY, souligne la base scientifique du projet. L'université de Barcelone utilisera en effet des méthodologies adaptées à toutes les étapes du projet, pour aller au-delà du sport. SPEY est un projet-pilote et un programme expérimental unique en Europe.

Un manuel des meilleures pratiques qui résultera du projet sera mis à la disposi-

Raquel Mateos

Division Communication, Presse et Marketing institutionnel, Union des fédérations sportives de Catalogne

Communication, Press and Institutional

Marketing, Catalan Union of Sports Federations



Unió de Federacions Esportives de Catalunya

tion de tous afin que d'autres pays puissent également s'en inspirer.

www.ufec.cat

A pilot programme to prevent radicalisation

Sport for Prevention of Extremism in Youth (SPEY) is an European project led by the Catalan Union of Sports Federations (UFEC) and funded by the European Union.

The European project SPEY aims to set up a sports programme which prevents radicalisation of young people at risk of social exclusion and promotes their integration. It also aims to produce a number of selection, identification

and measurement tools to identify indicators of radicalisation risk.

Pilot programme featuring seven countries

Apart from the UFEC, the project has nine partners from seven dif-

ferent countries: the Swedish Sports Confederation, the Union of Latvian Federations, the International Council of Sport and Physical Education (ICSSPE), Gondomar Town Council in Portugal, the Greek Ministry of Culture and

Sport and *Sport and Citizenship* Think tank. The University of Barcelona will evaluate all the stages of the project. SPEY is also backed by the Government of Catalonia, Sant Adrià del Besós and Terrassa town councils and the Catalan Hockey Federation.

The scheme is set to run for 30 months. Some of the countries engaged in the project have already experienced radicalisation and attacks, including France and Spain, and programmes such as SPEY are essential for these countries. Working at the social and educational grassroots ground in countries is crucial and sport is an essential tool for attracting young people in an age group – adolescence – which is a key factor in many radicalisation processes.

Milena de Murga, SPEY's coordinator and creator, underscored "the scientific basis of the project". The university will use the scientific method across all its stages to go beyond sport. SPEY is a pioneering project, a pilot scheme and an experimental programme which is unique in Europe. The best practice handbook which will come out of the project will be available to all so that other countries in Europe can also draw on it.





Le sport au service du développement durable



Sport for Sustainable Development (SSD) est un projet européen coordonné par ENGSO Youth. Il vise à engager les jeunes leaders du sport dans le développement de leurs connaissances sur la contribution du sport aux objectifs de développement durable (ODD).

Dans le monde interconnecté d'aujourd'hui, de nombreux jeunes sont préoccupés par les problèmes mondiaux, alors que le développement durable reste l'un des plus grands défis du 21^e siècle. En raison de son universalité, le sport est un outil puissant pour autonomiser, connecter et éduquer les jeunes du monde entier. Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Tokyo 2020 puis de Paris 2024 et les Jeux Olympiques de la Jeunesse de Dakar 2022 offrent un potentiel considérable pour sensibiliser à l'importance des ODD des Nations Unies. Le projet SSD mené par ENGSO Youth vise à

impliquer de jeunes dirigeants, formateurs, entraîneurs et acteurs associatifs issus de trois continents (Europe, Asie et Afrique) dans un certain nombre d'activités interdépendantes les unes des autres, afin de développer leurs connaissances sur la contribution du sport aux ODD. Dans le cadre de cette initiative, un cours de formation sera mis en place au Japon (septembre 2020) et un échange de jeunes aura lieu au Sénégal (janvier 2021). Les résultats seront présentés lors d'une conférence en France en 2021. L'initiative, financée par le programme Erasmus+ Sport, s'appuie sur une coopération intersectorielle

de 18 mois permettant aux organisations concernées d'échanger leurs expériences et leur méthodologie dans le domaine du développement durable, basés sur le sport et dirigés par les jeunes, renforçant ainsi leurs capacités à accroître leur niveau d'action. Les organisations partenaires sont la Fondation éducative de l'Université Kokushikan (Japon), le Comité national olympique et sportif du Sénégal, l'Université d'éducation physique (Hongrie) et le Think tank **Sport et Citoyenneté**.

www.youth-sport.net

Sport for Sustainable Development

The Sport for Sustainable Development (SSD) project is led by ENGSO Youth and aims to involve youth leaders to develop their knowledge on sport's contribution to the Sustainable Development Goals.

In today's interconnected world, many young people are concerned about global issues, while sustainability remains one of the greatest challenges of the 21st century. Due to its universality, sport is an ultimate tool to empower, connect and educate young people all over the world. The upcoming summer Olympic Games in Tokyo 2020, Dakar 2022 and Paris 2024 have considerable potential to raise

awareness on the importance of the UN's Sustainable Development Goals. The SSD project led by ENGSO Youth aims to involve youth leaders, trainers, coaches and NGO staff from three continents (Europe, Asia and Africa) in a number of interrelated activities in order to develop their knowledge on sport's contribution to the Sustainable Development Goals.

Within the frameworks of the initiative a training course will be implemented in Japan (September 2020) and a youth exchange will take place in Senegal (January 2021). The outcomes will be introduced at a conference in France in 2021. The Erasmus+ funded initiative builds on an 18 months long cross-sector cooperation allowing involved organizations to exchange experiences and

methodology in the field of sport-based and youth-led sustainable development, thus also strengthening their capacities for increased levels of action. Partner organizations involve the Educational Foundation of the Kokushikan University (Japan), the Senegal National Olympic and Sports Committee, the University of Physical Education (Hungary) and **Sport and Citizenship** Think tank.

Le projet ELIT-in prépare ses conclusions

Soutenu par le programme Erasmus+ Sport de l'UE, le projet ELIT-in vise à faciliter l'intégration des sportifs de haut niveau sur le marché du travail. Il entre dans sa dernière phase.

Les partenaires du projet ELIT-in, dont le Think tank **Sport et Citoyenneté**, ont conçu une plateforme en ligne pour aider les athlètes à acquérir des compétences transversales et des savoir-être, basés sur les études réalisées précédemment dans le cadre du projet. Cette formation vise à compléter les compétences acquises pendant la carrière sportive, apportant de la théorie à l'expérience. Les partenaires ont mené ces

derniers mois des groupes de travail pour expliquer le fonctionnement de la plateforme et entrer directement en contact avec les athlètes intéressés. Les différents thèmes ou modules proposés ont trait à la communication, l'entrepreneuriat, la résolution des conflits, l'éthique, la négociation, le travail en équipe et la gestion du temps. Cette formation est sanctionnée par un examen pour chaque module, en plus d'un questionnaire de satisfaction. A l'issue de la formation,

un diplôme est remis aux étudiants. Les résultats obtenus lors du processus de formation, ainsi que les conclusions du projet ELIT-in, seront présentées lors d'une conférence finale initialement programmée le 19 juin à Palma de Majorque, avec la participation d'acteurs du monde du travail et de l'entrepreneuriat, de personnalités politiques et du monde du sport.

<https://courses.elit-in.net/>

Toni Núñez

Université des Îles Baléares





InALMH : un projet européen sur la santé mentale

Soutenu par le programme Erasmus+ Sport de l'UE, le projet InALMH a été officiellement lancé début mars à Athènes. Le projet s'achèvera en juin 2021.



Sous la direction du Réseau européen de l'activité pour la santé mentale (European Network of Active Living for Mental Health - ENALMH), les onze partenaires du projet se sont réunis pour aborder les différentes étapes que le projet InALMH doit entreprendre ces prochains mois. Composé d'organisations en lien avec le sport, la santé mentale et le monde académique, ce consortium est novateur et peut compter sur la diversité des différents partenaires pour mener à bien ses actions. Le projet rassemble l'Université de Thessalie

(Grèce), l'Université nationale et capodistrienne d'Athènes (Grèce), le département « Santé » de l'Institut Polytechnique de Porto (Portugal), l'Association pour la recherche sur la santé mentale et physique des personnes âgées (ARISMA - Italie), la plateforme Fokus (République Tchèque), l'organisation « Merseyside Expanding Horizons » (Royaume Uni), l'association grecque Alzheimer, le réseau GAMIAN (Belgique), la branche grecque du réseau « Santé Mentale Europe », l'ISCA (Danemark) et le Think tank **Sport et Citoyenneté**. Ensemble, ce consortium visera à sensibiliser le

monde politique et sportif aux bénéfices que le sport et l'activité physique apportent en matière de santé mentale, et à développer les pratiques allant dans ce sens. Pour ce faire, InALMH cherchera à renforcer la place du sport et de l'activité pour la santé mentale dans les politiques actuelles. A cette fin, le projet va définir des lignes directrices européennes et mettre en place une plateforme interactive en ligne dédiée à cette problématique.

www.enalmh.eu

InALMH: an European project for Mental Health

Funded by the Erasmus+ Sport Programme, the InALMH project formally started in March with the kick-off meeting in Athens. It will end in June 2021.

With the leadership of the European Network of Active Living for Mental Health (ENALMH) the eleven project partners met for two days to review the timeline and milestones that the InALMH project has set out to deliver and reach. One of the novelties and strengths of this consortium is its diversity, which includes organisations related to

sport or mental health, from umbrella organisations to service providers and universities, and that include: the University of Thessaly (GR), the National and Kapodistrian University of Athens (GR), Porto's Polytechnic Institute (PT), ARISMA (IT), Fokus platform (CZ), Merseyside Expanding Horizons (UK), Alzheimer's Hellas, GAMIAN Europe (BE), Mental Health

Europe (BE), the International Sport & Culture Association (DK) and Sport and Citizenship Think tank. Together, this consortium will collaborate with a view to raising awareness around existing successful uses of sport and physical activity (SPA) to prevent mental health problems, and hopefully encouraging such practices among a greater num-

ber. To do so, InALMH seeks to fill the gap between general policies and actual incorporations of sport and physical activity in the wider context of mental health. The project will deliver EU guideline recommendations for SPA for mental health, and is set to further develop an interactive online platform bridging, for the first time, mental health and SPA.

Lancement du projet européen WAC

Encourager l'activité physique sur le lieu professionnel : tel est l'objectif du projet « Workplace Active Certification » (WAC) soutenu par le programme Erasmus+ Sport de l'UE.

La Fédération européenne du sport d'entreprise (EFCS) a lancé son nouveau projet européen Erasmus+ à Paris le 4 février 2020. Ce projet rassemble 10 partenaires de toute l'Europe afin de proposer des solutions concrètes pour la création d'une certification européenne sur la santé, le bien-être et l'activité physique sur le lieu de travail. Les partenaires étaient invités à l'INSEP (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance) pour leur première réunion. Après une visite guidée des installations, les partenaires ont pu prendre part aux premiers travaux du projet. Le projet WAC est mené sur deux ans, et s'inscrit dans la continuité du projet EMOCS (European Meeting of Company Sport). Ce dernier, lui aussi financé dans le cadre du programme Erasmus+ Sport, a démontré la nécessité d'établir une certification unique pour les entreprises afin de promouvoir leurs initiatives pour la santé et le bien-être au travers de l'activité physique.



Le projet WAC s'attachera à la création de cette certification. Une première version d'essai sera proposée durant la Semaine européenne du sport 2020. Après évaluation, elle sera officiellement lancée lors de la Semaine européenne du sport 2021. Les premiers candidats seront

évalués en 2022, et les premières certifications seront remises à l'occasion de la Semaine européenne du sport 2022.

En tant que partenaire, **Sport et Citoyenneté** contribuera à la définition des critères de la certification, à la sélection des candidatures, à l'élaboration des outils d'auto-évaluation pour les candidats, à la construction du programme de formation pour les évaluateurs et à la définition des critères de qualité. Il aidera aussi dans la diffusion des résultats en mettant en place des événements et des actions stratégiques.

Les autres partenaires du projet sont la Fédération Française du Sport d'Entreprise, la Fédération européenne des industries du sport (FESI), Evaleo, l'Université de Copenhague, la Chambre de commerce de Corinthe, le Comité olympique de Slovaquie, l'Université Artevelde de Gand et le Secrétariat parlementaire maltais pour la jeunesse, le sport et les associations.





Le Queens Rugby 7 Festival arrive en France

Le Queens Rugby 7 Festival (QR7F) est le premier festival de rugby à 7 amateur dédié aux femmes en Europe.

Organisé à Paris par la Fondation Alice Milliat, ce projet est né de la volonté de promouvoir la pratique sportive féminine, l'égalité, l'inclusion sociale et le leadership des femmes grâce au rugby à 7, jeune discipline olympique. Initialement programmé au mois de juin 2020, le tournoi a été reporté à une date ultérieure en raison de la crise sanitaire. Des joueuses venant de toute l'Europe sont

attendues pour un événement unique qui combinera tournois sportifs, échanges culturels et animations diverses.

Sélectionné et co-financé par le programme Erasmus+ Sport de l'UE, le QR7F s'inscrit dans les missions de la Fondation Alice Milliat, dont l'objectif est de développer des actions en faveur des pratiques sportives féminines et de leur couverture médiatique au niveau national et internatio-

nal. L'objectif de cet événement est de promouvoir l'égalité des chances pour les filles et les femmes, notamment dans leur accès aux postes d'encadrement et de direction au sein des organisations sportives, tout en créant un espace accueillant où tout le monde a la possibilité de prendre part aux différentes activités sportives et de divertissement. Le QR7F est aussi un événement caritatif, qui sensibili-

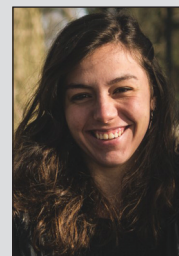
sera les participant.e.s à l'endométriose.

Plus de 1000 joueuses de différents âges et niveaux sont attendues dans les trois tournois proposés : catégories scolaire, universitaire, et fédérale. Le festival a prévu de laisser un héritage en créant une place de réflexions et d'échanges ayant un impact durable.

www.fondationalicemilliat.com

Tess Harmand

Fondation Alice Milliat
Alice Milliat Foundation



The Queens Rugby 7 Festival is on its way to France

The Queens Rugby 7 Festival (QR7F) is the first European festival dedicated to women practising rugby 7s non-professionally.

Organized in Paris by the Alice Milliat Foundation, this project was born out of the will to promote women's sports practices, equality in sport, social inclusion and women's leadership through a young Olympic discipline. Originally scheduled for June 2020, the tournament has been postponed to a later date due to the Covid-19 crisis. Players from all around Europe will be gathered for a unique event combining tournaments, cultural exchanges and anima-

Selected and co-funded by the European program Erasmus+ Sport, the QR7F forms part of the Alice Milliat Foundation's missions to develop actions in favor of women's sports practices and its media coverage on the long-term, at the national and international level. The purpose of the event is to encourage equality of opportunities for girls and women, including their access to managerial and leadership positions in sports organizations, while creating a welcoming space where everyone will be able to take part in

various sporting and entertaining activities. The QR7F is also a charity event that will also allow to raise awareness about endometriosis to all the participants.

More than 1.000 players of different level and age will participate in the three amateur women's rugby 7s tournaments divided into school, university and federal categories. The festival is intended to leave a legacy by creating a place to share reflections and debates with a lasting impact.

SEE You : un projet d'échange dans le para-sport

Le projet européen « South-East European Parasport Exchange » (SEE You) pour l'accès au sport des personnes en situation de handicap dans le Sud-Est de l'Europe a été officiellement lancé début 2020. Il est co-financé par le Programme Erasmus+ Sport de l'UE.

Les para-sports sont de plus en plus visibles aux yeux du grand public, et la prise de conscience des effets positifs du sport chez les jeunes en situation de handicap est croissante. Cependant, les jeunes para-sportifs font face à de nombreux défis, qui restreignent le potentiel inclusif de ces disciplines. Le Comité Paralympique Croate pilote le projet européen SEEYou

pour l'accès au sport des personnes en situation de handicap dans le sud-est de l'Europe. Le projet rassemble 10 partenaires, qui participeront à l'organisation de trois camps d'entraînement para-sportifs et de trois ateliers de travail dédiés au coaching des jeunes para-sportifs.

En parallèle, trois campagnes de sensibilisation seront menées au sein des camps d'entraînement

afin de promouvoir la participation des jeunes aux para-sports. Le projet cherchera à apporter des réponses aux barrières socio-économiques qui restreignent la participation sportive des jeunes en situation de handicap, en développant les échanges de connaissances et d'expériences et en favorisant la coopération entre les acteurs dans le sud-est de l'Europe.

Les objectifs spécifiques du projet sont d'aider aux échanges entre jeunes de la région dans le para-sport, de sensibiliser sur les approches identifiées, de fournir des opportunités d'entraînements coopératifs pour les coaches et de définir une stratégie sous-régionale et intersectorielle.

www.hpo.hr

Kristina Družinec

Secrétaire administrative pour la gestion de projets européens, Comité Paralympique Croate





Le sport comme moteur d'inclusion

Favoriser l'inclusion sociale des réfugiés et demandeurs d'asile à travers le sport : tel est l'enjeu d'un programme. porté par le Playlab et financé par la Commission européenne et la fondation SUEZ. **Sport et Citoyenneté** est l'un des partenaires.

Seule l'action collective permet de répondre de manière pérenne aux enjeux de société. C'est le cas notamment de l'inclusion sociale des réfugiés et des demandeurs d'asile à travers le sport. A la suite d'ateliers organisés en 2019, les acteurs de terrain (centres d'hébergement, associations sportives etc.) ont partagé des besoins qui ont été portés auprès de la Commission européenne. On trouve notamment la nécessité de créer des contenus pédagogiques adaptés par tranches d'âge. Ainsi depuis janvier 2020, un programme à trois ans a été initié à l'échelle européenne. Les objectifs de ce programme sont de :

- ▶ Créer les espaces et les temps d'échanges entre les acteurs pour favoriser l'action collective et la construction de solutions communes.

- Cocréer, tester, former et outiller les acteurs sociaux, les centres d'hébergement et les associations sportives à la mise en œuvre de séances socio sportives adaptées à destination des enfants, des adolescents et des familles exilées.
 - Accompagner un public mixte de jeunes adultes (accueillants/accueillis) pour qu'ils puissent développer leur propre projet d'inclusion sociale par le sport.
- Les activités se dérouleront dans un premier temps en Ile-de-France. Elles seront ensuite adaptées et modélisées pour diffusion à l'échelle européenne via la formation d'un réseau d'acteurs européens.

<https://bit.ly/sportetinclusiondesrefugies>

Julie Lenormant

Cheffe de projet innovation sociale, Play International

Head of the social innovation project, Play International



Sport for inclusion

Using sport to improve social inclusion for refugees and asylum seekers: that is the aim of a programme run by the Playlab, funded by the European Commission and the SUEZ Foundation. **Sport and Citizenship** is one of the partners.

Society's problems can only be solved in the long-term by collective action. This is particularly true when it comes to using sport to ensure the social integration of refugees and asylum seekers. Following a series of workshops in 2019, the actors on the ground (accommodation centres, sport associations and so on) shared their requirements, which were presented to the European Commission. One of the main findings was the need for teaching content adapted to different age groups.

January 2020 marked the beginning of a three-year programme at the European level. The programme objectives are to:

- Create occasions for discussions between stakeholders to encourage collective action and the construction of common solutions.
- Jointly create, test, train and equip social actors, accommodation centres, and sport associations to enable them to implement social sport sessions adapted to the needs of children, teenagers and families in exile.
- Support a mixed public of young adults (hosts and incomers) so that they can develop their own projects for inclusion through sport.

At first the activities will take place in the Isle de France. They will then be adapted and modelled, ready to be disseminated throughout Europe using a network of European stakeholders.





« Faire bouger les lignes en matière de sport féminin »

Fondatrice du magazine Les Sportives, **Aurélié Bresson** a rejoint le Conseil d'administration de notre Think tank. Le prolongement d'une collaboration établie depuis plusieurs années.

Propos recueillis par Sylvain LANDA

🗨️ : Pourquoi vous engager au sein de notre Think tank ?

AB : Ce choix est presque une évidence. Cela fait plusieurs années que **Sport et Citoyenneté** collabore avec Les Sportives, le premier magazine de sport féminin en France que j'ai fondé. C'est l'une des premières organisations à avoir fait confiance aux Sportives, avant même que le premier numéro ne voit le jour. Après plusieurs années à essayer de faire bouger les lignes ensemble, par des contenus de qualité et une stratégie d'influence, il m'a semblé naturel d'officialiser en quelque sorte cette collaboration.

Personnellement, je souhaite aussi m'investir davantage dans les réflexions et les travaux, et contribuer ainsi à bouger les lignes.

🗨️ : Quels sont les sujets que vous souhaitez porter ?

AB : Évidemment, le sport féminin me tient à cœur. Il fait partie de mon ADN et je souhaite pouvoir contribuer aux réflexions sur ce sujet. Mais je pense aussi pouvoir apporter de nouvelles idées en matière de communi-



© DR

tion, de stratégie d'influence, de contenu éditorial, dans le choix des sujets...

Les enjeux actuels sont nombreux : la lutte contre les violences sexuelles ou l'inclusion des migrants/réfugiés

par le sport n'en sont que deux exemples.

J'espère pouvoir contribuer à ces réflexions, en apportant une vision jeune, féminine et j'espère novatrice sur ces questions !

Et aussi...

Petit-déjeuner débat "Jeunes sportifs, ne plus avoir à choisir entre sport et études"

Interventions de Julian Jappert, Directeur général, et Antoine Panicali, Directeur du développement, Paris, 21 janv.

Ateliers de concertation - Coupe du Monde de Rugby France 2023

Intervention de Julian Jappert, Directeur Général, Antoine Panicali, Directeur du développement et Sylvain Landa, Directeur éditorial
Hôtel de Ville de Nice (22 janv.), Hôtel de Métropole de Lyon (23 janv.), Bâtiment des Hautes Technologies de Saint-Etienne (23 janv.) et Hôtel de Ville de Saint-Denis (4 févr.)

Sport Info Day

Participation de Kiera Wason-Milne, Cheffe de projets européens
Bruxelles, 30 janv.

Semaine Olympique et Paralympique à l'école

Participation d'Antoine Panicali, Directeur du développement
Paris, 3 févr.

Table ronde « Intégration par le sport : nouveaux modèles et mesure de l'impact » dans le cadre de la Global Sport Week 2020

Modération de Laurent Thieule, Président
Paris, 7 févr.

Réunion de travail du réseau SHARE Europe

Participation de Kiera Wason-Milne, Cheffe de projets européens
Bruxelles, 13 févr.

Petit-déjeuner débat « Sport et RSE » et Assemblée Générale de Sport et Citoyenneté

Paris, 6 mars

Audition parlementaire

Groupe de travail « Suivi de l'état d'urgence sanitaire dans les domaines du sport et de la vie associative »

Audition de Julian Jappert, Directeur Général et Alexandra Fournier-Bidoz, Secrétaire générale adjointe 30 avril

Retour sur...

Vous avez raté un numéro ?

Sport et Citoyenneté vous propose de retrouver les principales recommandations issues de sa revue précédente.

1. Mener un travail sociologique sur les effets produits par les pratiques sportives, notamment vers les publics en situation de précarité. Construire des approches longitudinales et qualitatives.
2. Favoriser les partenariats multiformes entre les structures sociales, les bénéficiaires, les partenaires institutionnels et associatifs autour des projets socio-sportifs.
3. Soutenir par des outils appropriés, les acteurs engagés dans des projets d'inclusion par le sport. Faire connaître les outils disponibles, en accompagnant les acteurs dans leurs démarches.
4. Mettre en réseau les projets d'inclusion sociale en Europe, à travers notamment des outils numériques et participatifs.
5. Recenser les programmes sportifs à vocation éducative et sociale menés dans les établissements pénitentiaires, développer une expérimentation nationale et évaluer les impacts sociaux de ces programmes sur les trajectoires et les situations des détenus y prenant part.

Dossier spécial « Inclusion par le sport »



Sport et Citoyenneté est le seul Think tank en Europe dont l'objet social est l'analyse des politiques sportives et l'étude de l'impact sociétal du sport. Il produit une réflexion sur les enjeux socio-politiques du sport.

Sport and Citizenship is the first European Think tank dedicated on sport policies. It is a forum of reflection on socio-political issues.

Président : Laurent Thieule

Vice-présidents : Amel Bouzoura, Nathalie Iannetta, Andrzej Rogulski

Secrétaire général : Nicolas Gyss Secrétaire générale adjointe : Alexandra

Fournier-Bidoz Trésorier : Pierre-Hervé Gautier

Membres fondateurs : Jacques Delors, André Heinrich, Jonathan Hill, Emmanuelle Jappert, François Rebourg, Henri Sérandour

Directeur de la publication : Julian Jappert

Rédacteur en chef : Sylvain Landa

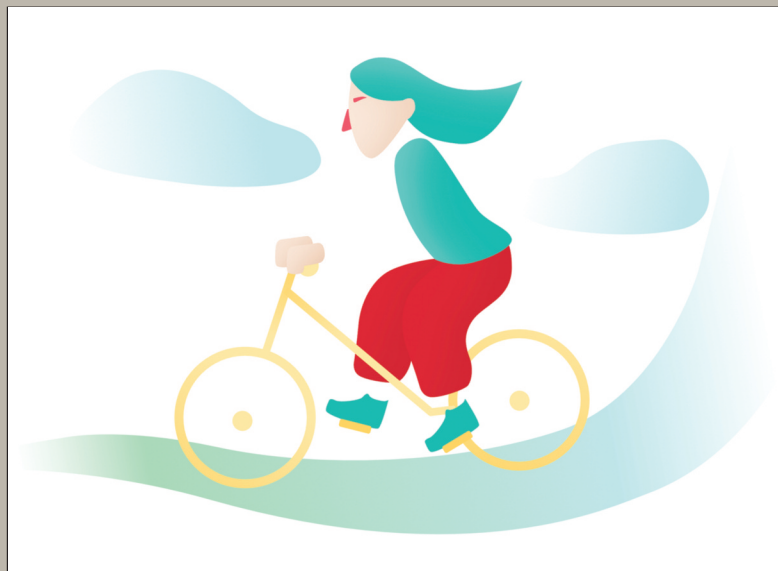
Comité de rédaction : Alice Blanvillain, Louison Boussard-Turbet, Victor Chini Noémie Gingue, Maxime Leblanc, Antoine Panicali, Jacky Racineux, Matteo Riva, Hugo Rubion, Kiera Wason-Milne.

Sport and Citizenship  **Sport et Citoyenneté**
Sport serving society Le Sport au service de la société

Rejoignez **Sport et Citoyenneté**
en deux clics sur :

www.sportetcitoyennete.com

ou sur simple demande auprès de
contacts@sportetcitoyennete.com



Sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à ce numéro :

Aurélie Bresson, Marc Dubois, Tomislav Družak, Kristina Družinec, Didier Ellart, Tom Englén, Maxence Franceschi, Tomasz Frankowski, Mariya Gabriel, Pauline Genin, Tess Harmand, Benjamin Larras, Sébastien Lasnier, Julie Lenormant, Raquel Mateos, Éric Monnin, Toni Núñez, Matthew Philpott, Rachel Payne, Lilian Pichot, Julien Pierre, Frédérique Roux, Danny Woodworth, Nicky Yates.

Ainsi qu'à celles et ceux qui ont participé à sa réalisation :

Michaël Attali, Nicos Andreopoulos, Camille Bedin, Sylvie Billonnet, Katarzyna Biniaszczyk, Amel Bouzoura, Pierre Brun, Myriam Burkhard, Sophie Chambard, Cyril Cloup, Philippe Coléon, Adela Čujko, Guglielmo di Cola, Émilie Doms, Fanny Essayie, Bence Garamvölgyi, Patrick Gasser, Christèle Gautier, Sébastien Godard, Frank Grothaus, Gurvan Heuze, Élodie Petit, Corine Petremann, Agnès Perrin-Turenne, Marie-Françoise Potereau, Corinne Praznocy, Frédérique Quentin, Emmanuel Rorteau, Patricia Speybrouck.

AVEC LE SOUTIEN DE



Notre prochaine revue
Diplomatie sportive

Création du logo

René Fatton

Conception graphique

Christophe Gaignebet

Impression

Imprimerie Connivence



PROGRAMME EUROPÉEN
DE GESTION FORESTIÈRE
DURABLE

ISSN : 2117-4164

La revue *Sport et Citoyenneté* est une revue gratuite et indépendante éditée par le think tank *Sport et Citoyenneté*. Les textes et images sélectionnés ne donnent pas lieu à rétribution. *Sport et Citoyenneté* n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans les textes. La reproduction est autorisée moyennant mention de la source et information préalable de la rédaction.

ACADOMIA

Audencia
BUSINESS SCHOOL

MÉCÈNES



Deloitte.



LLC
ASSOCIÉS
AVOCATS

Made to Play

GROUPE
vyv

France

11 rue Alexandre Fleming 49066 Angers
Tour Opus 12, 77 esplanade du Général de Gaulle, 92081 Paris La Défense
Tél. : (00 33) 2 41 36 21 96

Belgique

House of Sport
Avenue des Arts 43 – B-1040 Bruxelles
Tél. : (00 32) 2 423 51 78

  @SportandCitizen

contacts@sportetcitoyennete.com
www.sportetcitoyennete.com

  Think Tank Sport et Citoyenneté